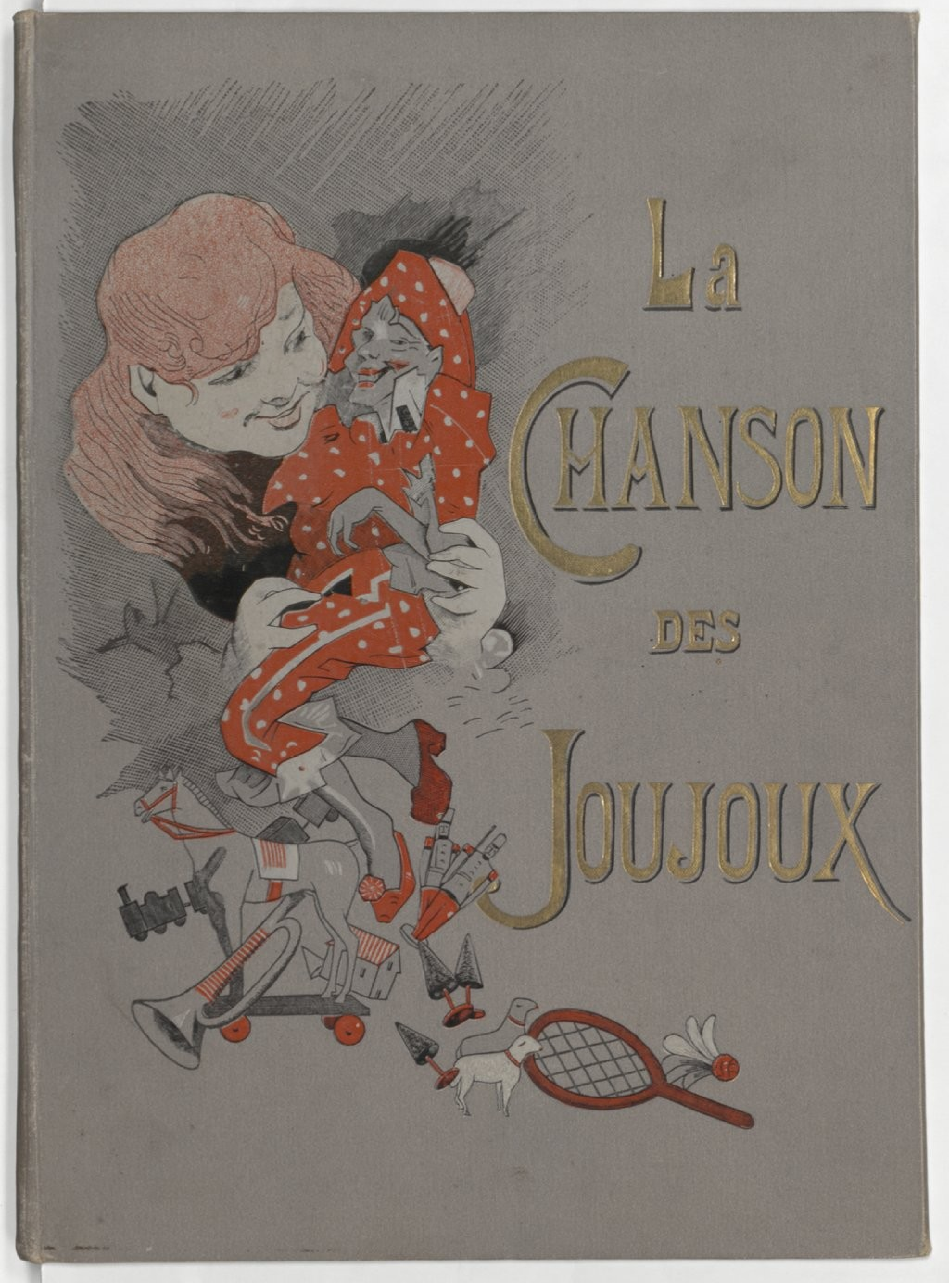


La chanson des joujoux : poésies




La
Chanson
des
Joujoux

La
Chanson des Joujoux

LA CHANSON DES JOUJOUX

Poésies
DE
JULES JOUY
Musique
DE
CL. BLANC et L. DAUPHIN

Illustrations de ADRIEN MARIE

Prix : 10 fr. net.

PARIS

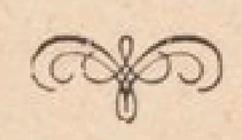
AU MÉNESTREL
2 *bis*, rue Vivienne
HENRI HEUGEL, ÉDITEUR

ANCIENNE MAISON QUANTIN
7, rue Saint-Benoît
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES



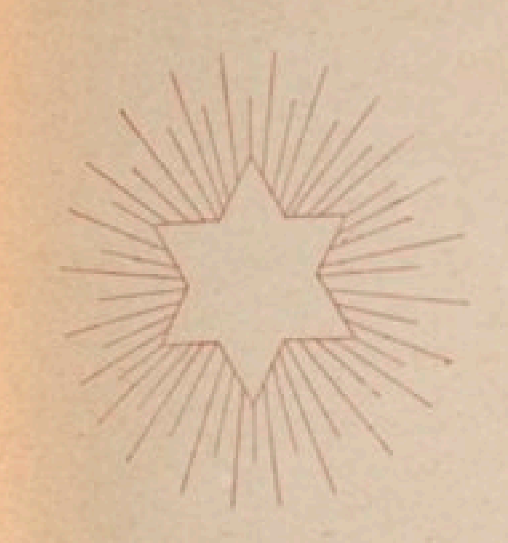
TABLE

Nos		Pages.
1.	Petit Noel, cantique	9
2.	Les Petits Ménages, ronde	15
3.	Les Petits Lapins, chansonnette	21
4.	Les Ballons rouges, ronde	27
5.	Le Petit Chemin de fer, ronde	33
6.	Les Poupées, berceuse	39
7.	Les Petits Chasseurs, chasse	45
8.	Les Poupards, chanson	51
9.	Le Cerf-volant, ronde à 2 voix	57
10.	La Bergerie, pastorale	63
11.	Les Pantins, ronde	69
12.	Les Petits Jardiniers, idylle-valse	75
13.	Le Jeu de Patience, chansonnette	81
14.	Les Chevaux de Bois, galop	87
15.	Les Soldats de Plomp, marche	93
16.	La Lanterne magique, ronde	99
17.	Les Polichinelles, chansonnette	105
18.	Les Sabots et les Toupies, menuet-valse	111
19.	La Tour Eiffel, complainte	117
20.	Le Dernier Joujou, marche-retraite	123
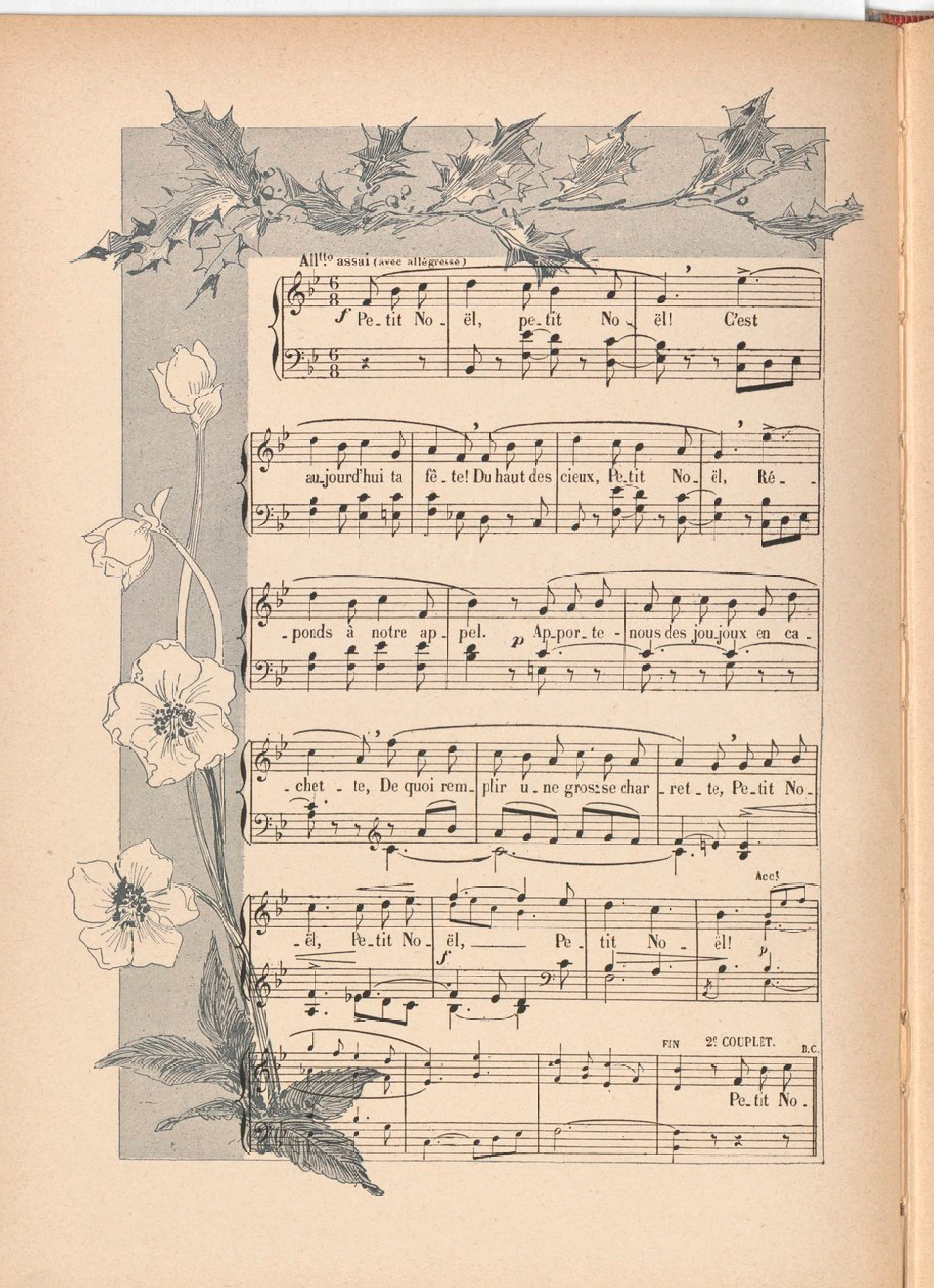


La
Chanson des Joujoux



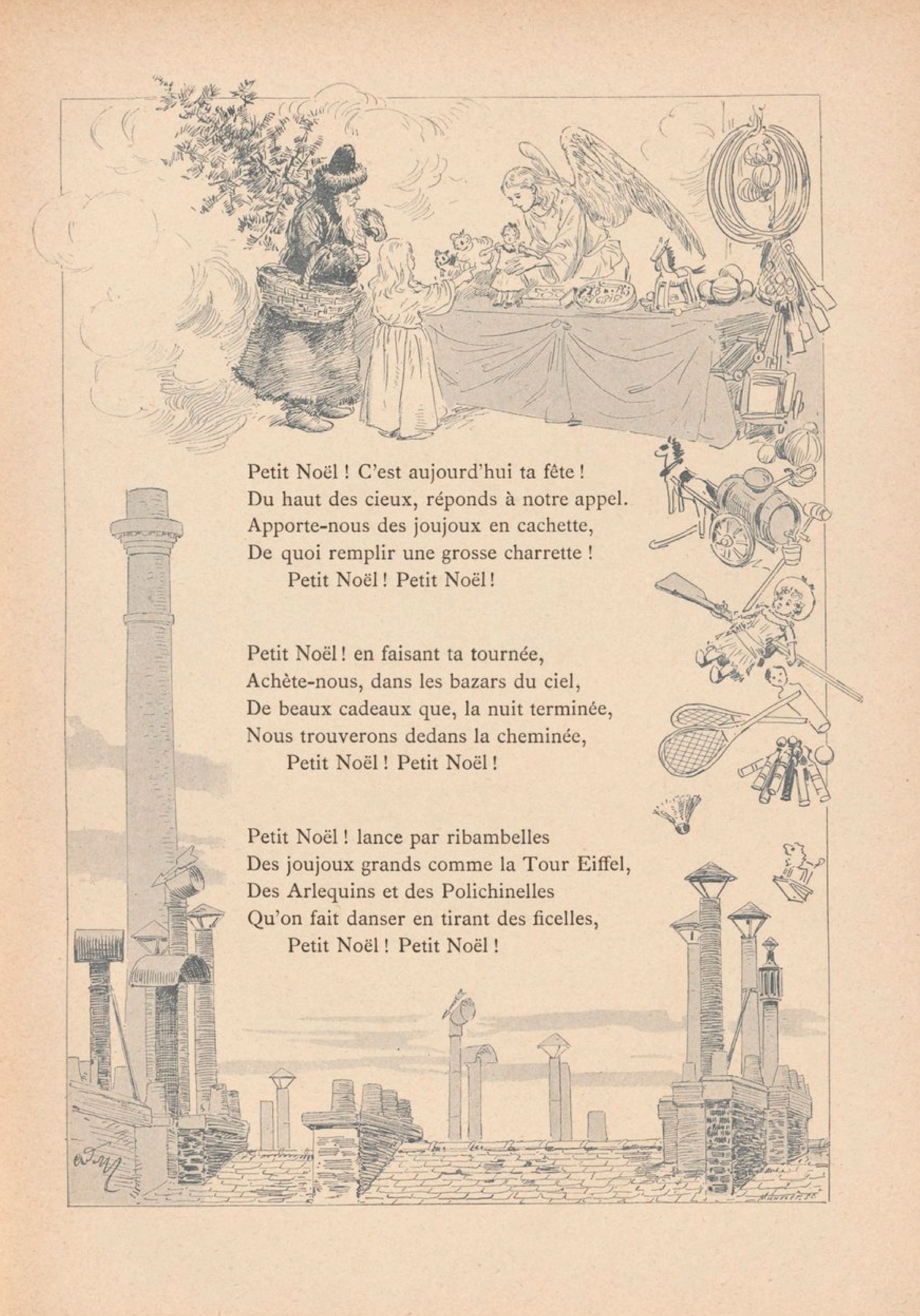


Petit Noël





Allᵗᵗᵒ assai (avec allégresse)
f Pe_tit No_ël, pe_tit No_ël! C'est
au_jourd'hui ta fê_te! Du haut des cieux, Pe_tit No_ël, Ré_
_ponds à notre ap_pel. p Ap_por_te_nous des jou_joux en ca_
_chet_te, De quoi rem_plir u_ne gros_se char_ret_te, Pe_tit No_
_ël, Pe_tit No_ël, Pe_tit No_ël!
f
p
Accᵗ
FIN
2ᵉ COUPLET.
D.C.
Pe_tit No_



Petit Noël ! C'est aujourd'hui ta fête !
Du haut des cieux, réponds à notre appel.
Apporte-nous des joujoux en cachette,
De quoi remplir une grosse charrette !
Petit Noël ! Petit Noël !

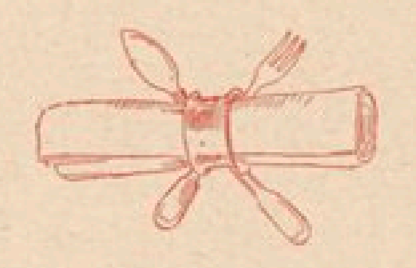
Petit Noël ! en faisant ta tournée,
Achète-nous, dans les bazars du ciel,
De beaux cadeaux que, la nuit terminée,
Nous trouverons dedans la cheminée,
Petit Noël ! Petit Noël !
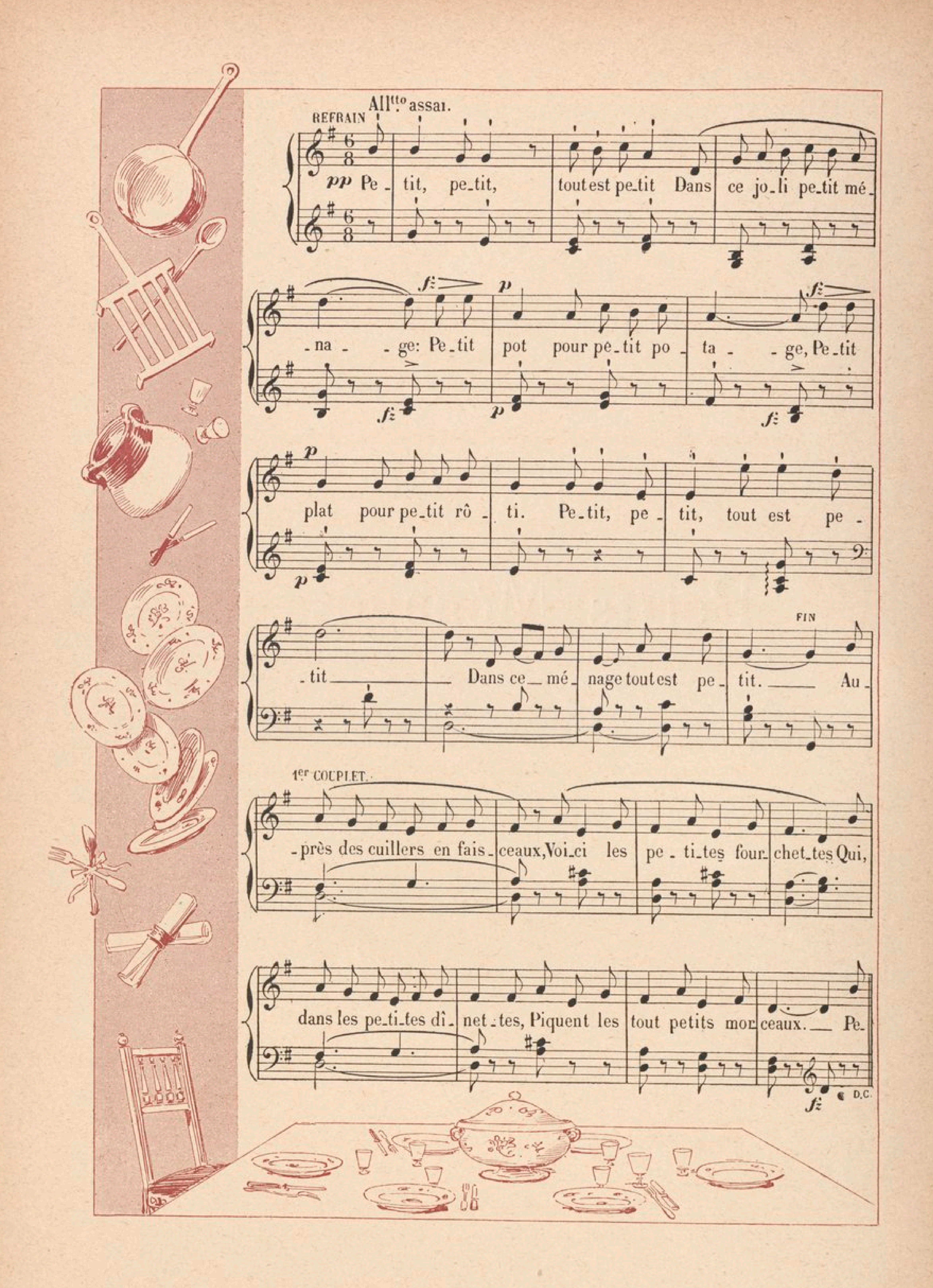
Petit Noël ! lance par ribambelles
Des joujoux grands comme la Tour Eiffel,
Des Arlequins et des Polichinelles
Qu'on fait danser en tirant des ficelles,
Petit Noël ! Petit Noël !


CUISINE



Les
Petits Ménages





Allᵗᵗᵒ assai.
REFRAIN
pp Pe_tit, pe_tit, tout est pe_tit Dans ce jo_li pe_tit mé_na_ge: Pe_tit pot pour pe_tit po_ta_ge, Pe_tit plat pour pe_tit rô_ti. Pe_tit, pe_tit, tout est pe_tit Dans ce_mé_nage tout est pe_tit. Au_
FIN
1ᵉʳ COUPLET.
_près des cuillers en fais_ceaux, Voi_ci les pe_ti_tes four_chet_tes Qui, dans les pe_ti_tes dî_net_tes, Piquent les tout petits mor_ceaux. Pe_
D.C.



Petit, petit, tout est petit,
Dans ce joli petit ménage;
Petit pot, pour petit potage;
Petit plat, pour petit rôti.

Auprès des cuillers en faisceaux,
Voici les petites fourchettes,
Qui, dans les petites dînettes,
Piquent les tout petits morceaux.

Dans un coin du panier, on voit
De tout petits ronds de serviettes,
Petits anneaux où les fillettes
Ne passent pas le petit doigt.

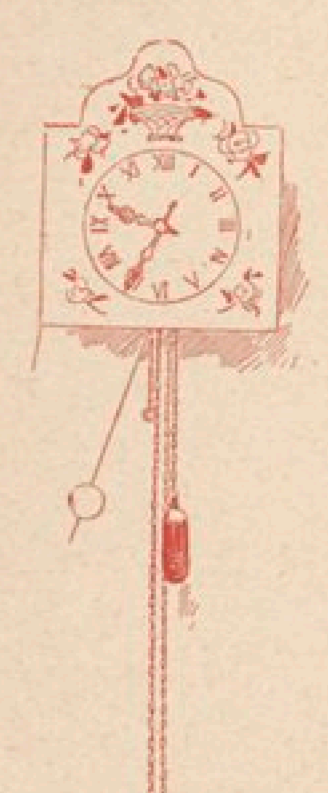
Les petits verres, remplis d'eau,
Tenant à peine quelques gouttes,
N'apaiseraient pas, sur les routes,
La soif d'un petit passereau.

Assiettes, votre contenu
Ne calmerait pas la fringale
D'une imperceptible cigale,
Mendiante, l'hiver venu.

A bien nettoyer chaque objet,
La ménagère est occupée;
Car de régaler sa poupée,
La petite a fait le projet.

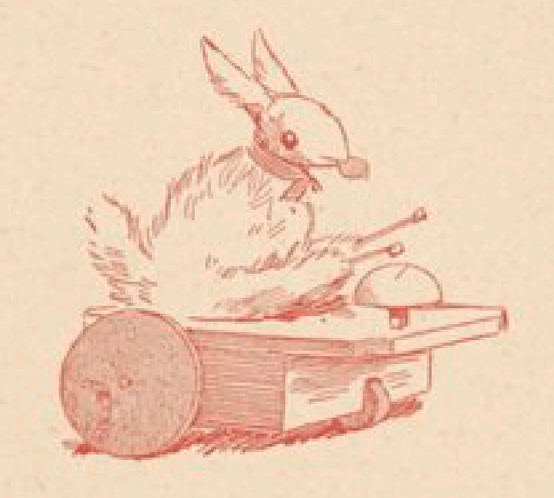
Petit, petit, tout est petit,
Dans ce joli petit ménage;
Petit pot, pour petit potage;
Petit plat, pour petit rôti.
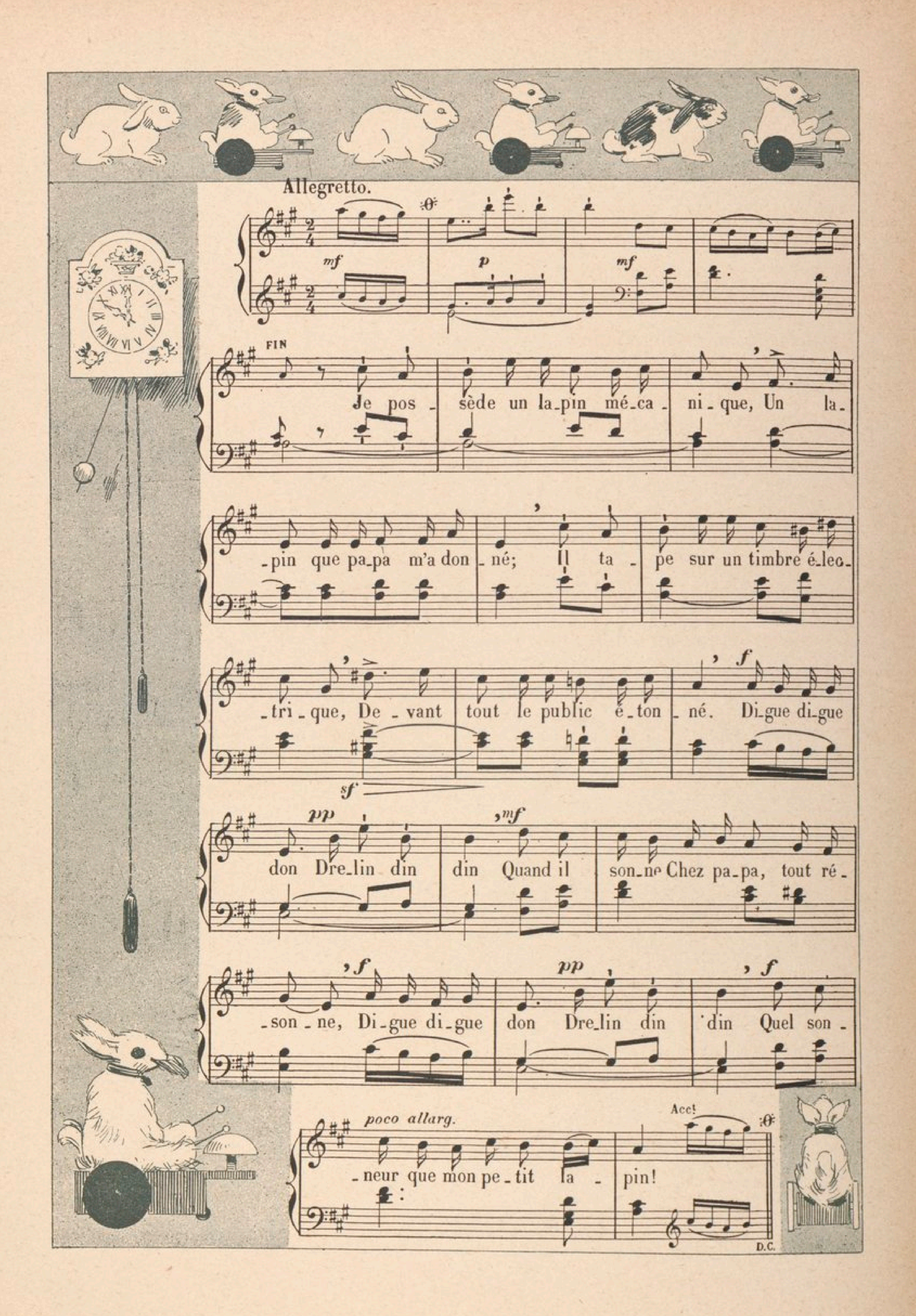

Adrien Marie

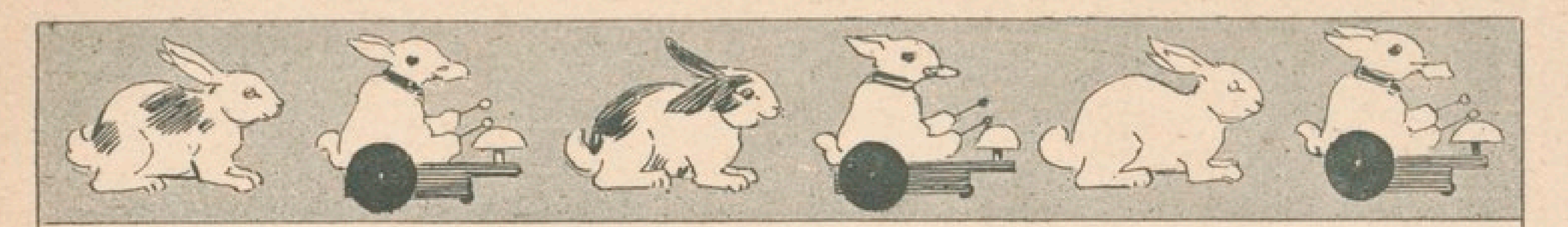


Les

Petits Lapins




Allegretto.
mf
p
mf
FIN
Je pos _ sède un la_pin mé_ca _ ni _ que, Un la_
_pin que pa_pa m'a don _ né; Il ta _ pe sur un timbre é_lec_
_tri _ que, De _ vant tout le public é_ton _ né. Di_gue di_gue
sf
f
pp
mf
don Dre_lin din din Quand il son_ne Chez pa_pa, tout ré_
_son _ ne, Di_gue di_gue don Dre_lin din din Quel son_
poco allarg.
Accᵗ
_neur que mon pe_tit la _ pin!
D.C.



Je possède un lapin mécanique,
Un lapin que papa m'a donné;
Il tape sur un timbre électrique
Devant tout le public étonné.

Diguediguedon, drelindindin !
Quand il sonne,
Chez papa, tout résonne.
Diguediguedon, drelindindin !
Quel sonneur que mon petit lapin !

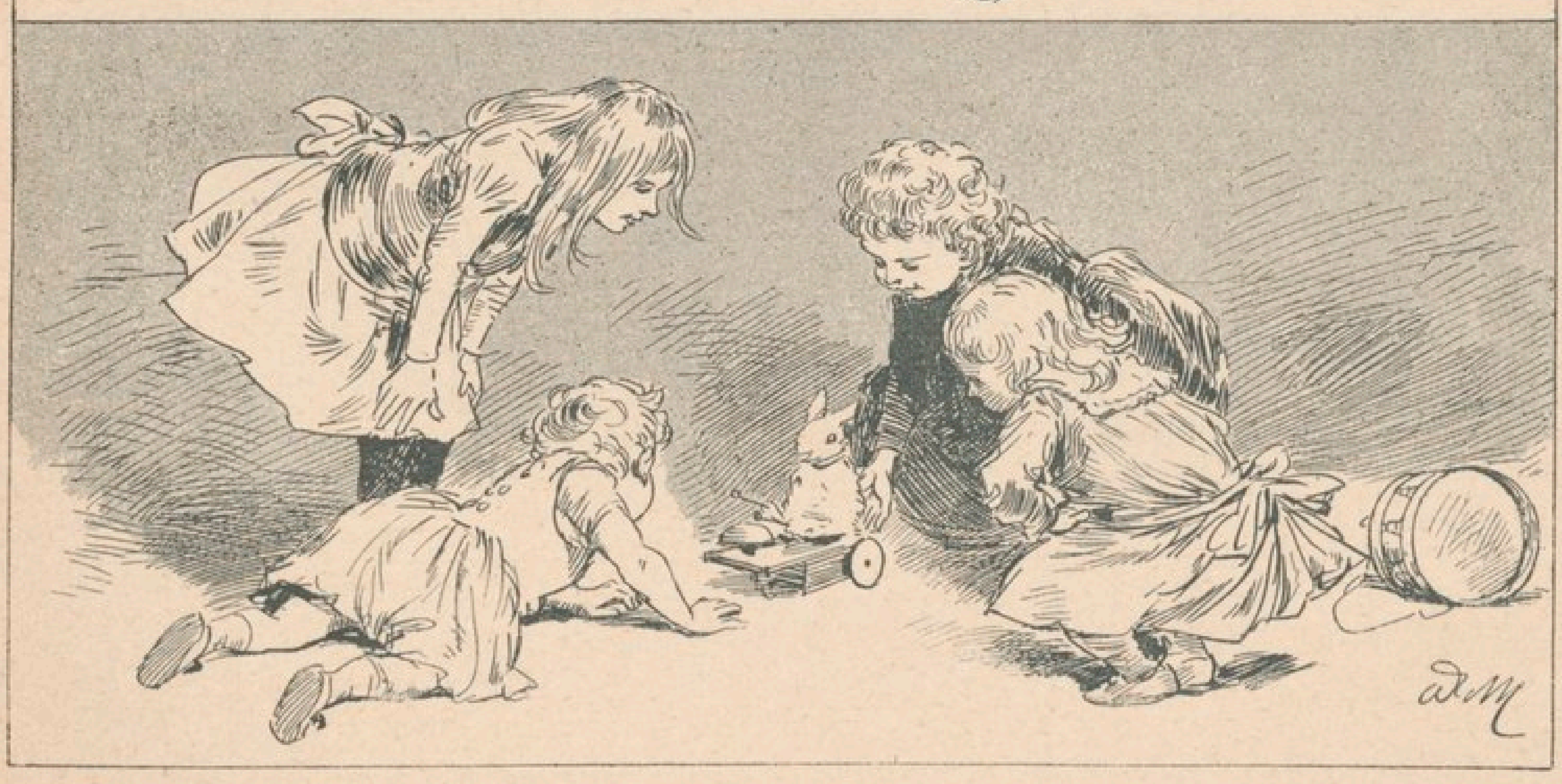


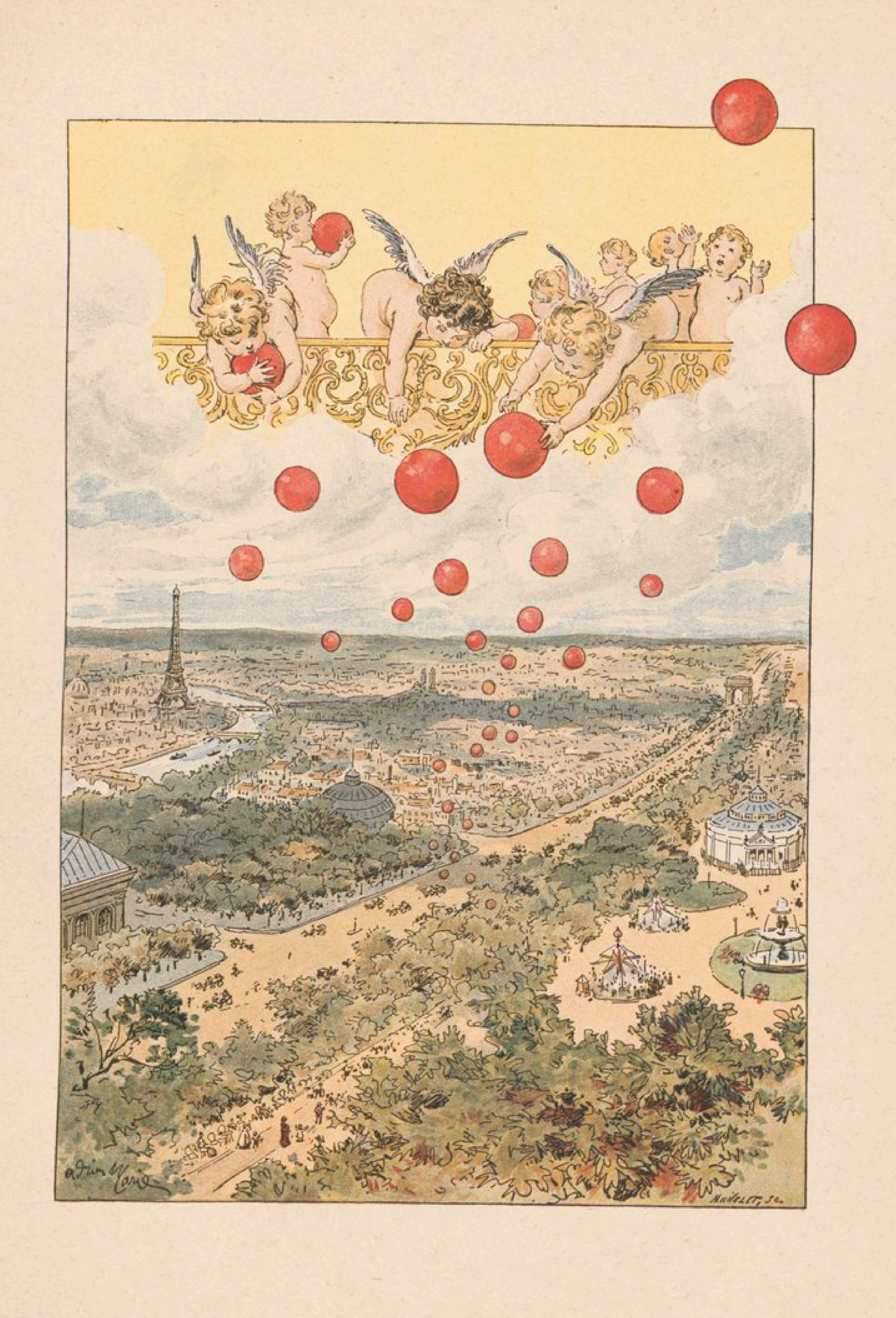
A la porte, aussitôt que l'on sonne,
Mon lapin se met vite à courir;
Sur son petit timbre, il carillonne,
Jusqu'à tant que maman aille ouvrir.

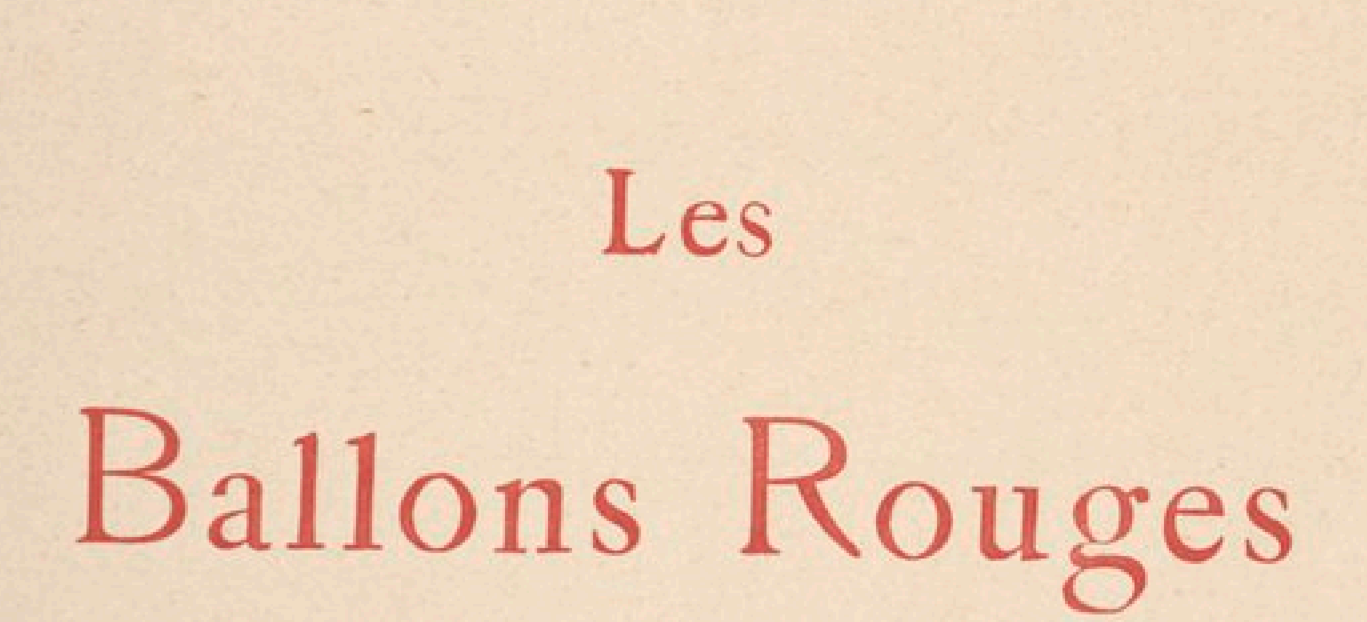
Diguediguedon, drelindindin, etc.

Il sonne notre servante Ursule,
En place de petite maman,
Et bien mieux que la vieille pendule,
Il nous donne l'heure exactement.

Diguediguedon, drelindindin, etc.

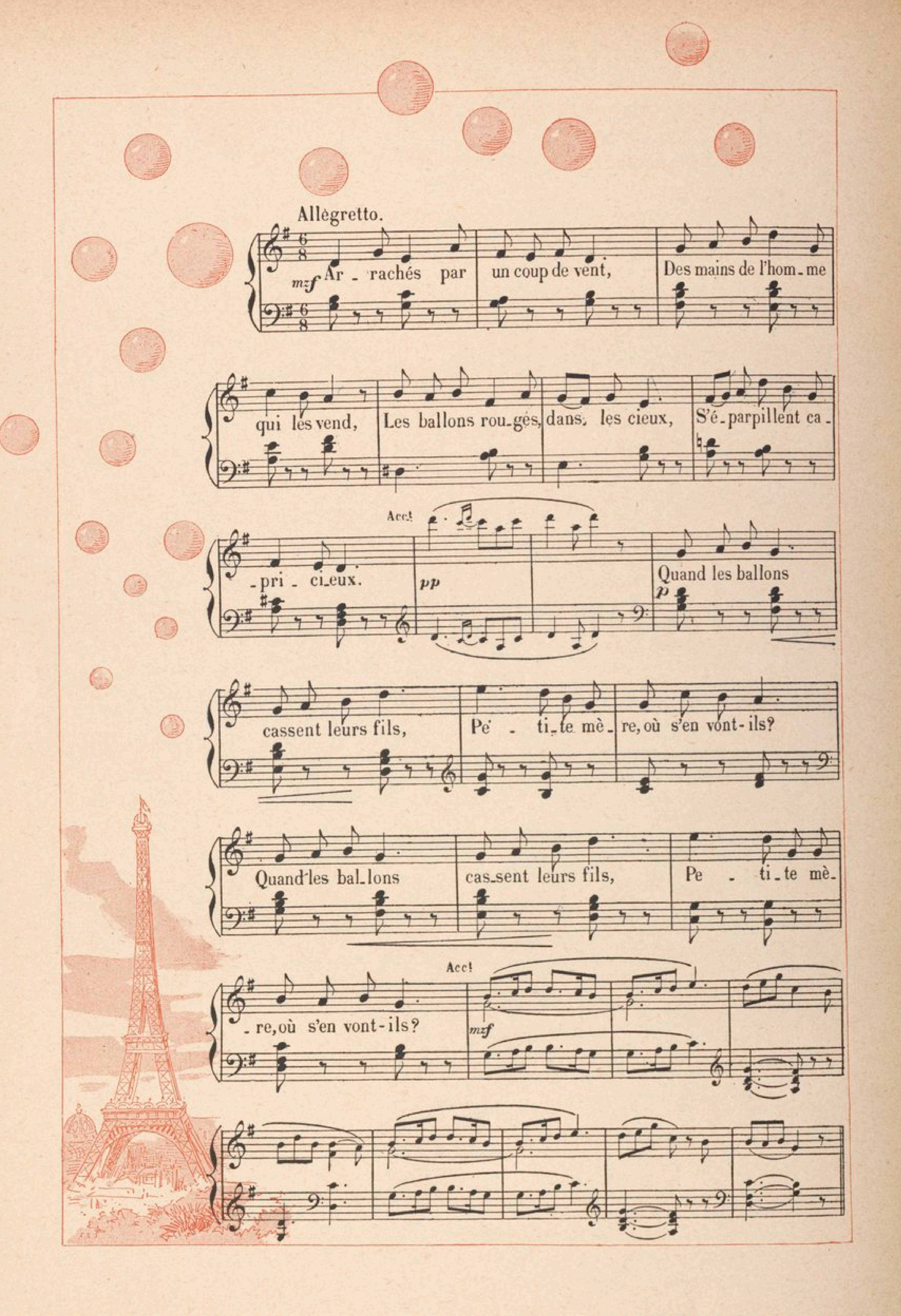






Les
Ballons Rouges




Allègretto.
mzf
Ar - rachés par un coup de vent, Des mains de l'hom_me
qui les vend, Les ballons rou_gés, dans les cieux, S'é_parpillent ca_
_pri - ci_eux.
Acc!
pp
Quand les ballons
p
cassent leurs fils, Pe - ti_te mè_re, où s'en vont-ils?
Quand les bal_lons cas_sent leurs fils, Pe - ti_te mè_
_re, où s'en vont-ils?
Acc!
mzf



Arrachés, par un coup de vent,
Des mains de l'homme qui les vend,
Les ballons rouges, dans les cieux,
S'éparpillent, capricieux.

Quand les ballons cassent leurs fils,
Petite mère, où s'en vont-ils ?...

Regarde, petite maman :
Ils s'élèvent au firmament,
Petits coquelicots du ciel,
Bien plus haut que la Tour Eiffel.

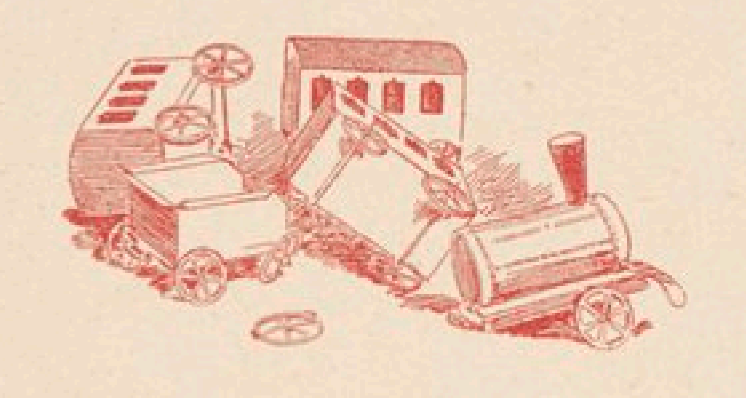
Quand les ballons cassent leurs fils,
Petite mère, où s'en vont-ils ?...
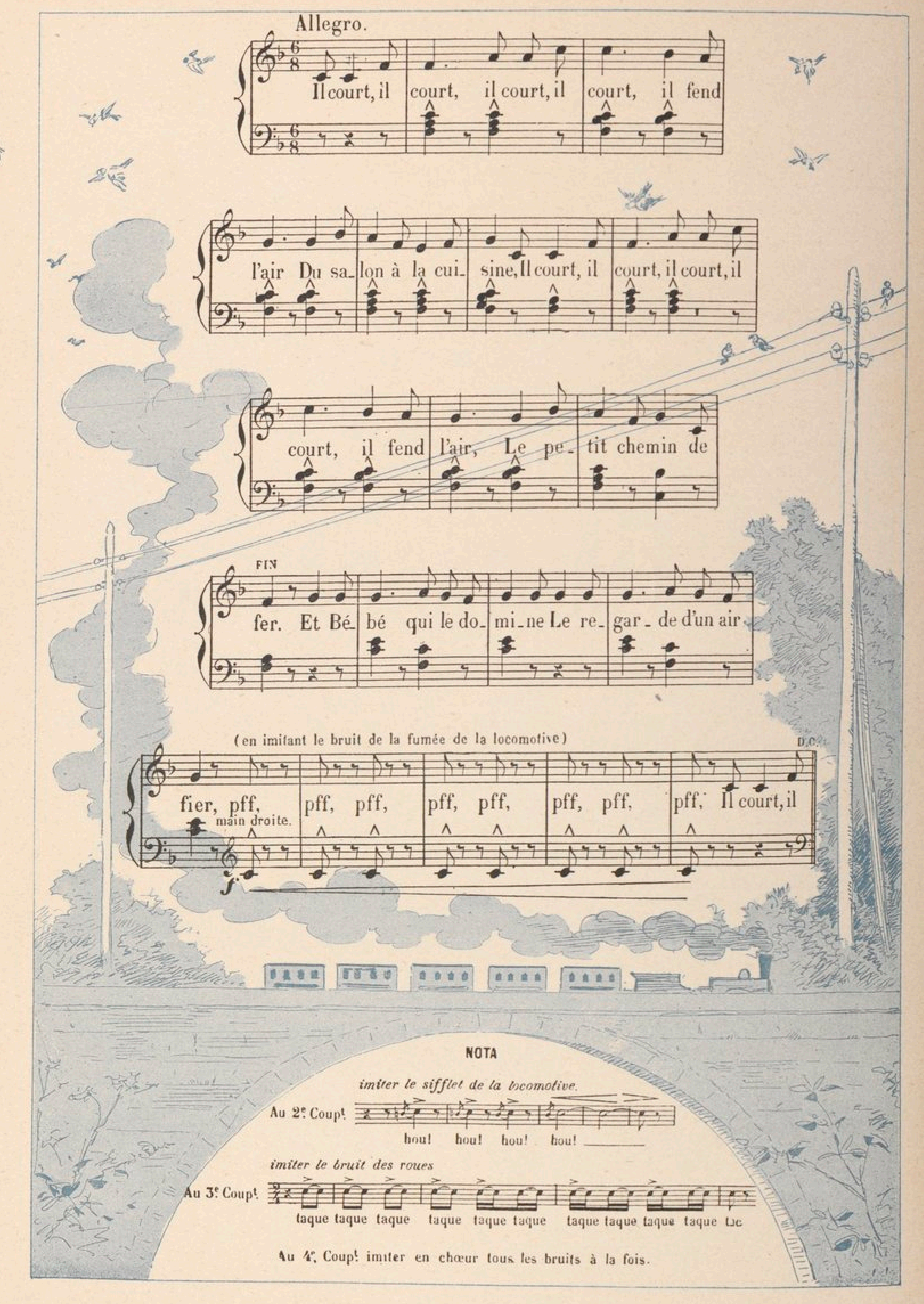
Sans doute, ils vont servir de jeu
Aux jolis anges du bon Dieu :
Sur le bord du ciel se baissant,
Ils les attrapent en passant.

Quand les ballons cassent leurs fils,
Petite mère, où s'en vont-ils ?...

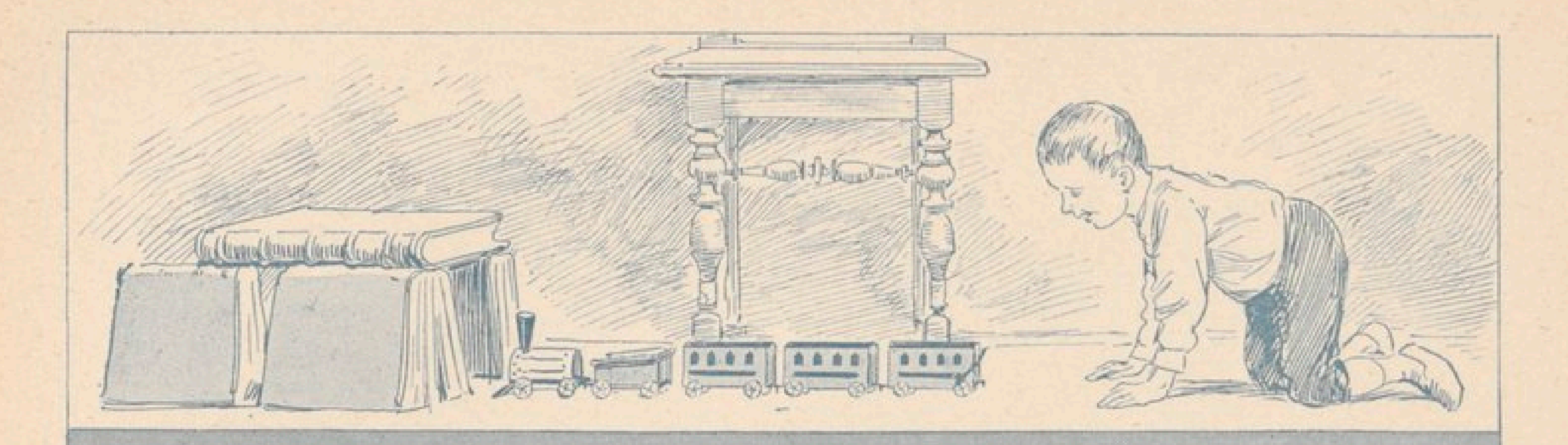


Le
Petit Chemin de fer





Allegro.
Il court, il court, il court, il court, il fend
l'air Du sa_lon à la cui_sine, Il court, il court, il court, il
court, il fend l'air, Le pe_tit chemin de
FIN
fer. Et Bé_bé qui le do_mi_ne Le re_gar_de d'un air
(en imitant le bruit de la fumée de la locomotive)
D.C.
fier, pff, pff, pff, pff, pff, pff, pff, pff, Il court, il
main droite.
NOTA
imiter le sifflet de la locomotive.
Au 2e Coupt
hou! hou! hou! hou!
imiter le bruit des roues
Au 3e Coupt
taque taque taque taque taque taque taque taque taque taque tac
Au 4e Coupt imiter en chœur tous les bruits à la fois.





Il court, il court, il fend l'air,
Du salon à la cuisine;
Il court, il court, il fend l'air,
Le petit chemin de fer.

Et bébé, qui le domine,
Le regarde d'un air fier.

Il court, il court, il fend l'air, etc.

Du cousin, de la cousine,
C'est un cadeau d'avant-hier.

Il court, il court, il fend l'air, etc.

Il faut mettre une sourdine
A ce trop bruyant concert.

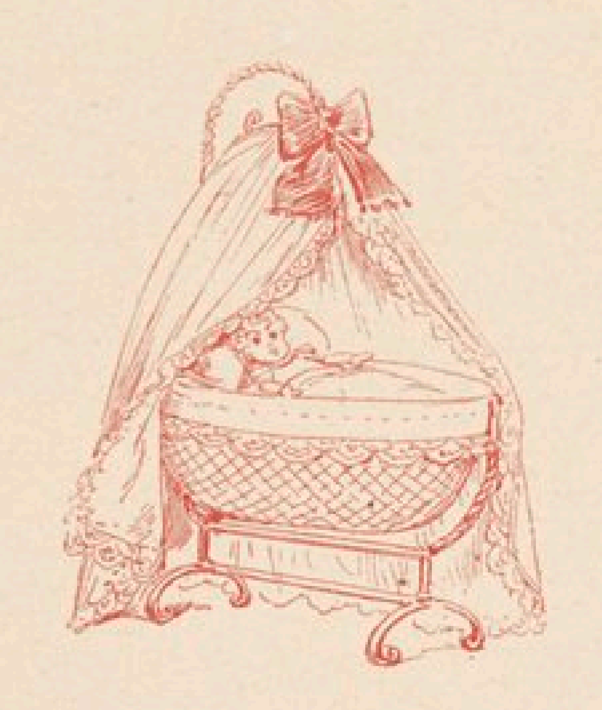
Il court, il court, il fend l'air, etc.
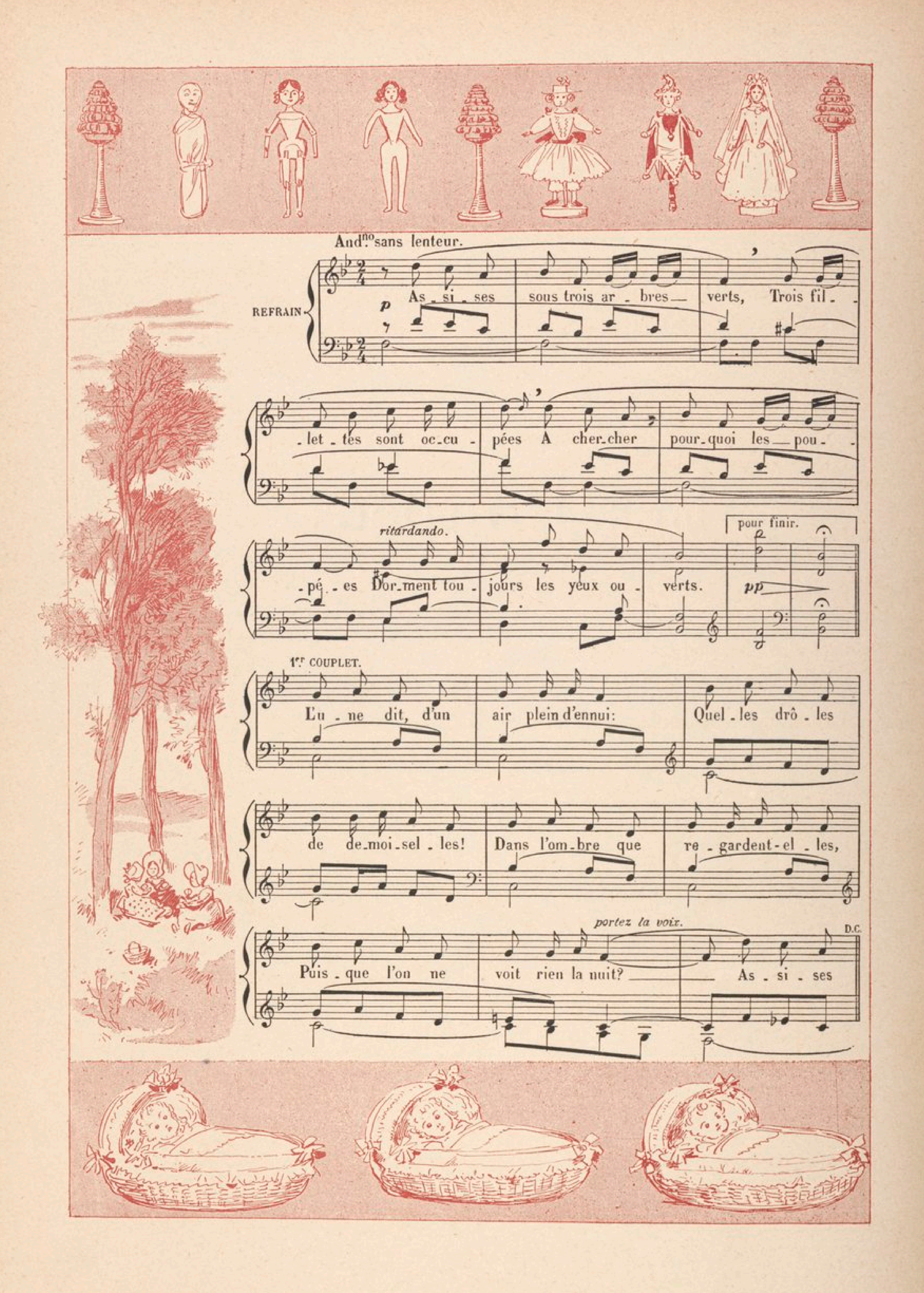
Car, en-dessous, la voisine
Se plaint de ce bruit d'enfer.

Il court, il court, il fend l'air,
Du salon à la cuisine.
Il court, il court, il fend l'air,
Le petit chemin de fer.



Les Poupées




And.no sans lenteur.
REFRAIN
p
As_si_ses sous trois ar_bres_ verts, Trois fil_
_let_tes sont oc_cu_pées A cher_cher pour_quoi les_pou_
ritardando.
_pé_es Dor_ment tou_jours les yeux ou_verts.
pour finir.
pp
1er COUPLET.
L'u_ne dit, d'un air plein d'ennui: Quel_les drô_les
de de_moi_sel_les! Dans l'om_bre que re_gardent_el_les,
portez la voix.
Puis_que l'on ne voit rien la nuit? As_si_ses
D.C.



Assises sous trois arbres verts,
Trois fillettes sont occupées
A chercher pourquoi les poupées
Dorment toujours les yeux ouverts.

L'une dit d'un air plein d'ennui :
« Quelles drôles de demoiselles !
Dans l'ombre, que regardent-elles,
Puisque l'on ne voit rien la nuit ?... »

Assises sous trois arbres verts, etc.

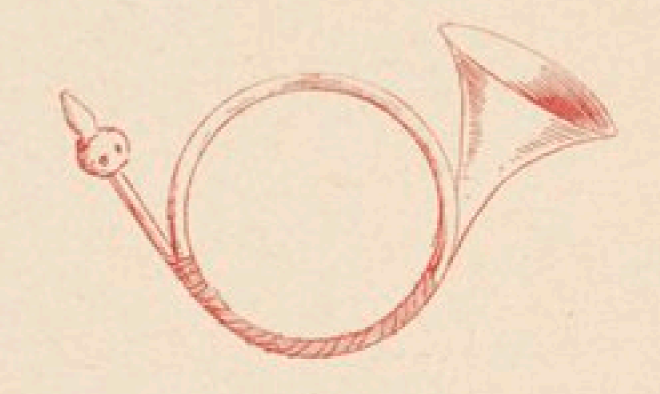
Une autre dit : « Ça fait frémir !
Autour de nos berceaux groupées,
Peut-être bien que les poupées,
La nuit nous regardent dormir ! »

Assises sous trois arbres verts, etc.

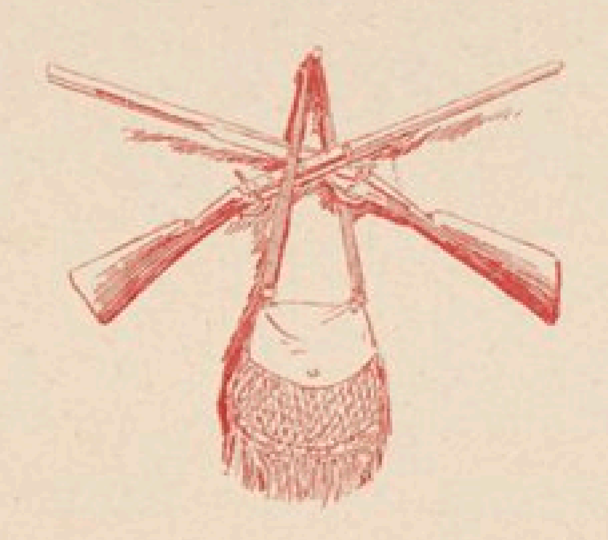
La troisième dit : « Ces démons,
Afin de taquiner leurs mères,
Ferment sans doute leurs paupières,
Au moment où nous les fermons ?...
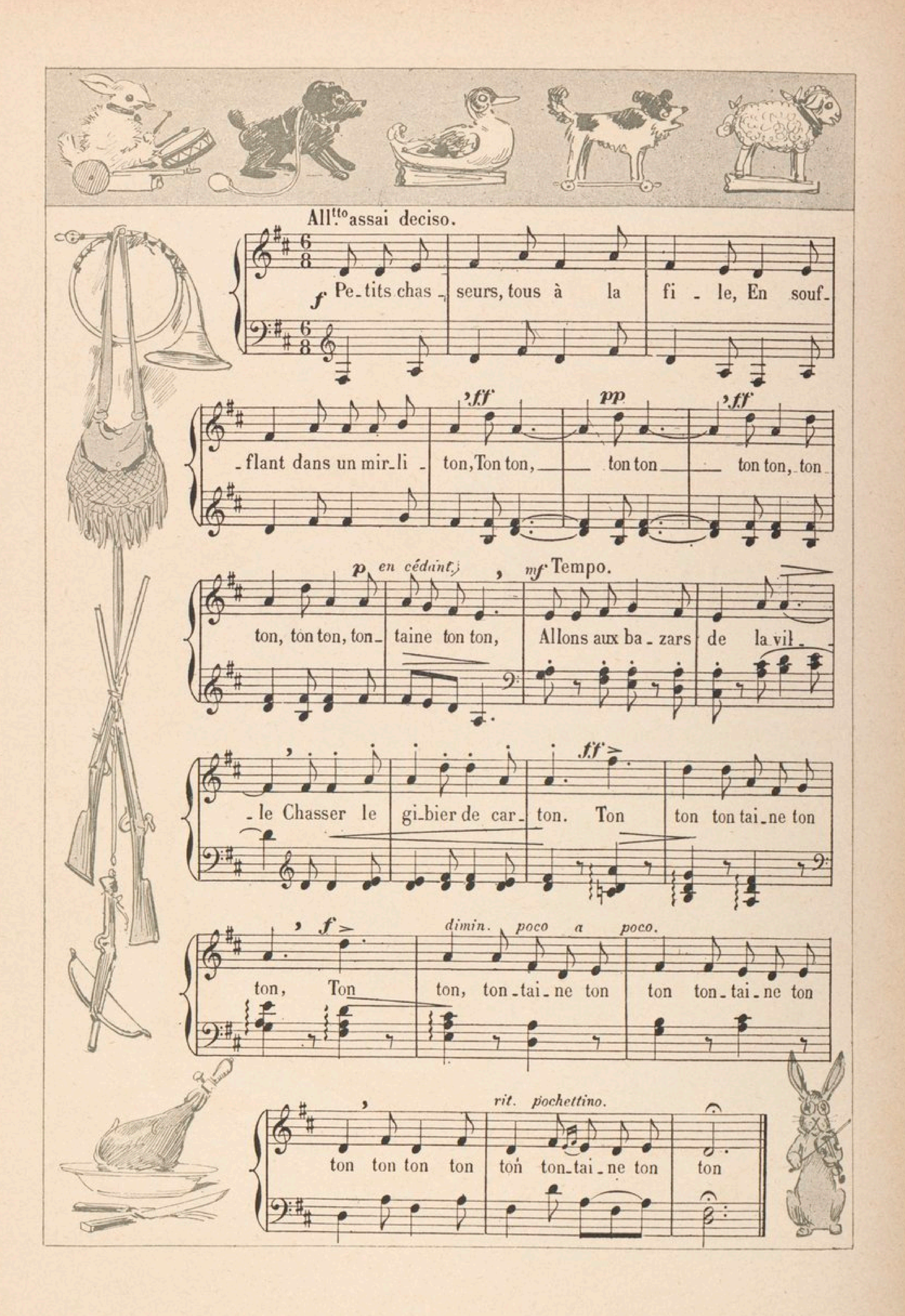
La nuit, dans nos lits bien couverts,
De jolis rêves occupées,
Nous ignorons si les poupées
Dorment toujours les yeux ouverts. »


TONTON TONTON TONTAINE TONTON
MICHELET, SC.

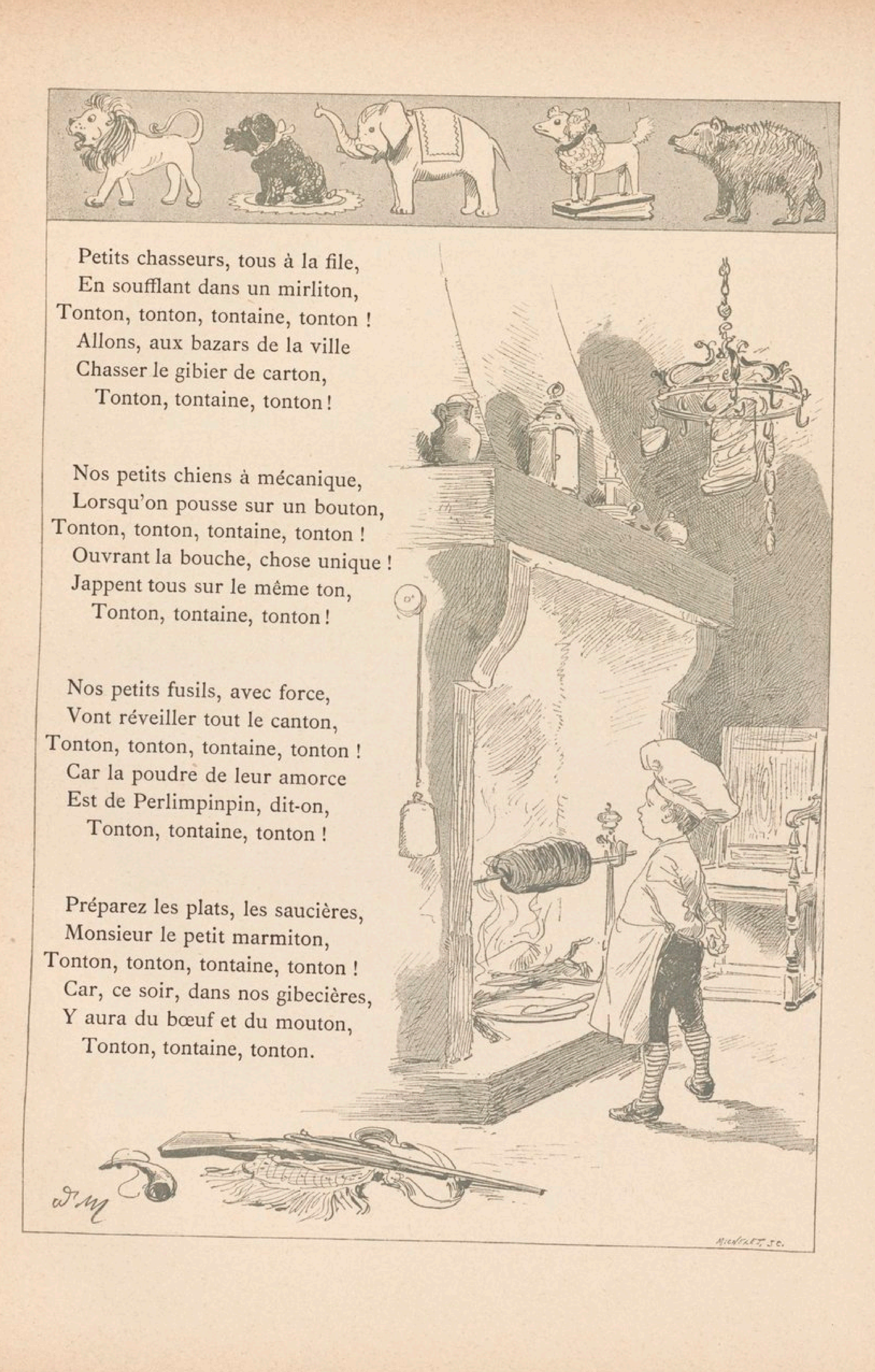


Les
Petits Chasseurs





All.tto assai deciso.
f Pe_tits chas_seurs, tous à la fi_le, En souf_flant dans un mir_li_ton, Ton ton, ton ton ton ton, ton ton, ton, ton ton, ton_taine ton ton,
ff pp ff
p en cédant. mf Tempo.
Allons aux ba_zars de la vil_le Chasser le gi_bier de car_ton. Ton ton ton tai_ne ton ton, Ton ton, ton_tai_ne ton ton ton_tai_ne ton
ff f
dimin. poco a poco.
rit. pochettino.
ton ton ton ton ton ton_tai_ne ton ton



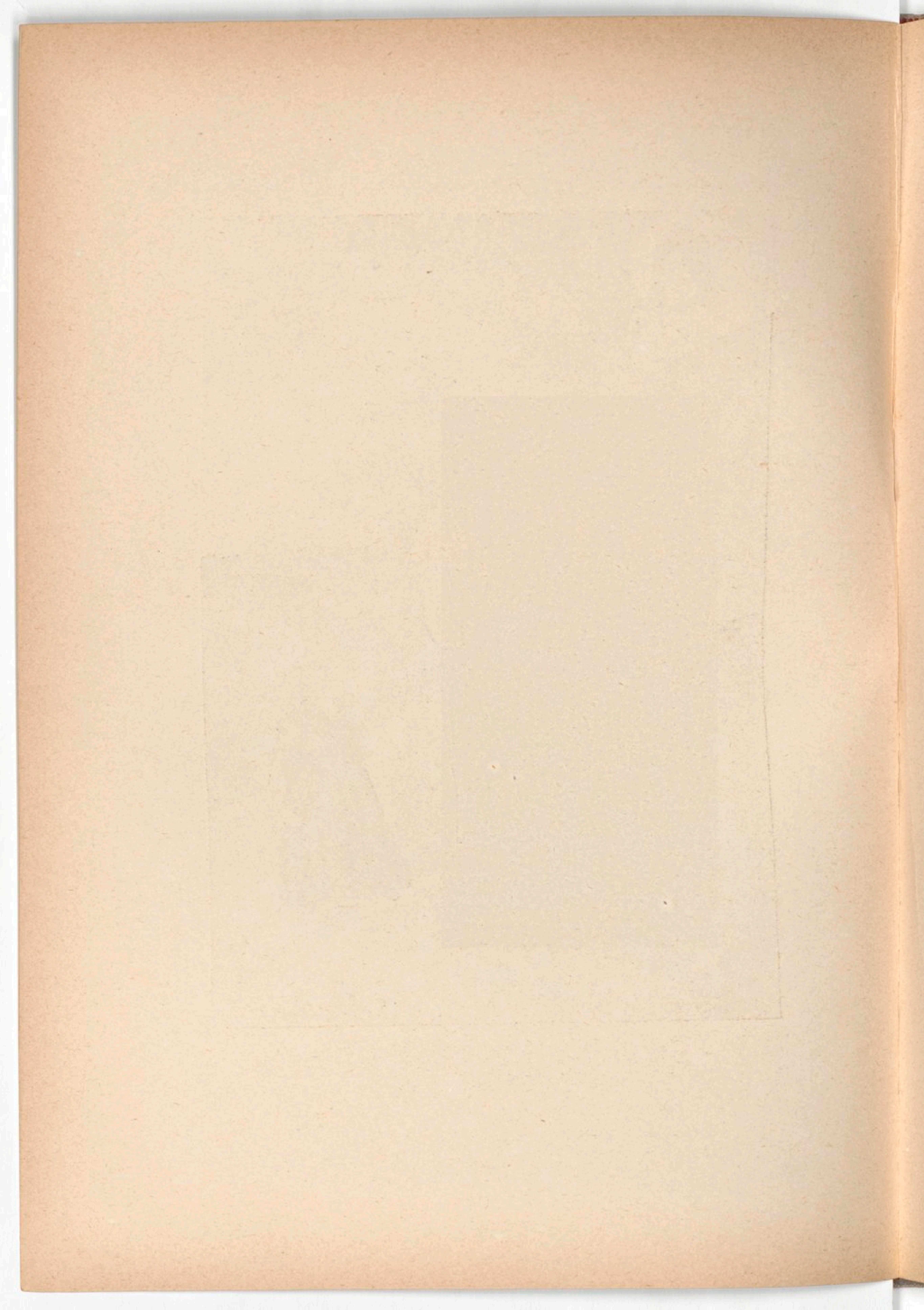
Petits chasseurs, tous à la file,
En soufflant dans un mirliton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton !
Allons, aux bazars de la ville
Chasser le gibier de carton,
Tonton, tontaine, tonton !

Nos petits chiens à mécanique,
Lorsqu'on pousse sur un bouton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton !
Ouvrant la bouche, chose unique !
Jappent tous sur le même ton,
Tonton, tontaine, tonton !

Nos petits fusils, avec force,
Vont réveiller tout le canton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton !
Car la poudre de leur amorce
Est de Perlimpinpin, dit-on,
Tonton, tontaine, tonton !
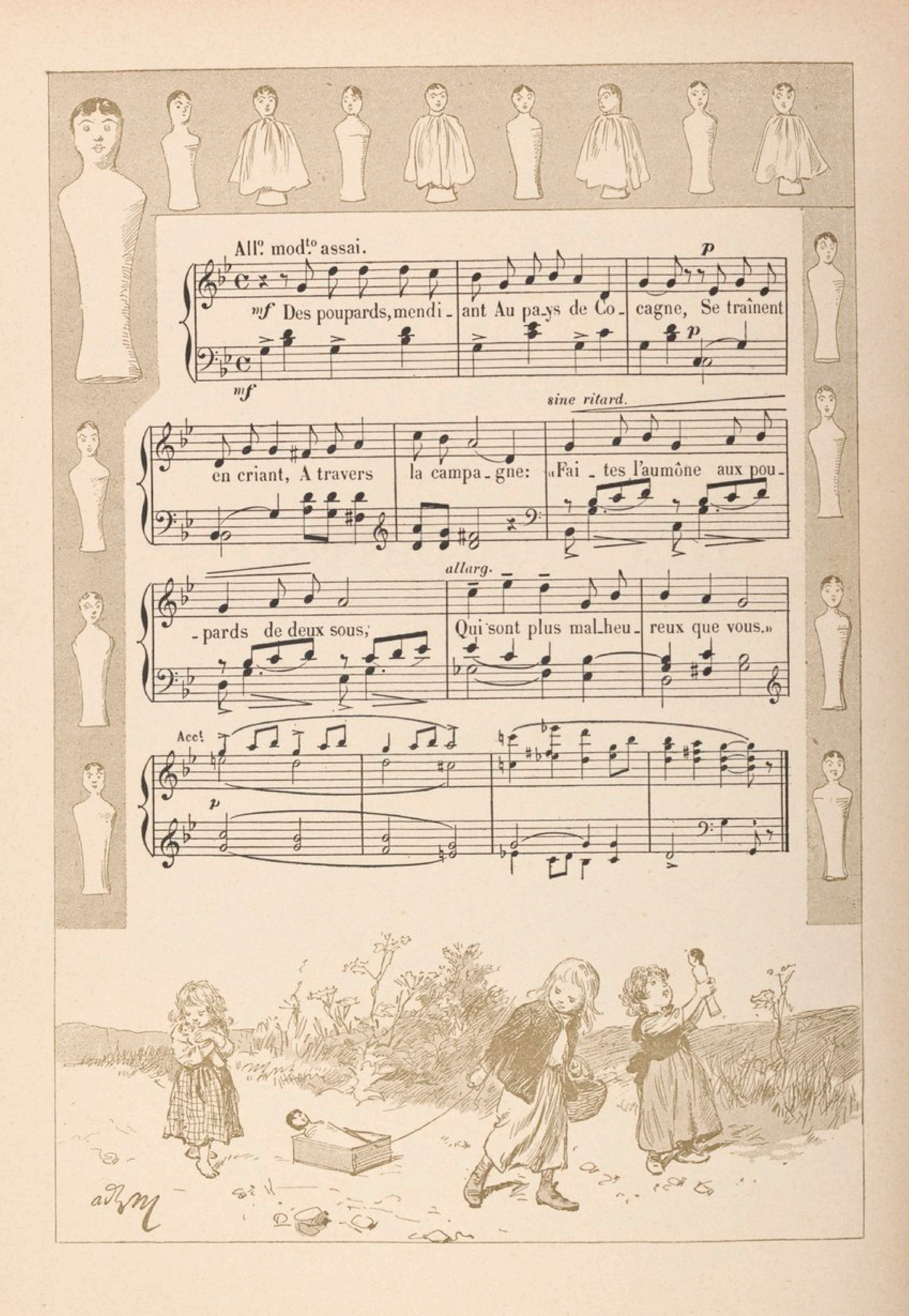
Préparez les plats, les saucières,
Monsieur le petit marmiton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton !
Car, ce soir, dans nos gibecières,
Y aura du bœuf et du mouton,
Tonton, tontaine, tonton.





Les Poupards





Allo. modto assai.
Des poupards, mendi_ant Au pa_ys de Co_cagne, Se traînent
en criant, A travers la campa_gne:
sine ritard.
«Fai_tes l'aumône aux pou_pards de deux sous,
allarg.
Qui sont plus mal_heu_reux que vous.»
Acct.



Des poupards, mendiant
Au pays de Cocagne,
Se traînent en criant
A travers la campagne :
« Faites l'aumône aux poupards de deux sous,
Qui sont plus malheureux que vous.

« Ohé ! les beaux joujoux,
Mesdames les poupées,
Votre destin est doux,
Vous êtes bien nippées.
Faites l'aumône aux pauvres poupards nus
Qui grelottent, les froids venus.
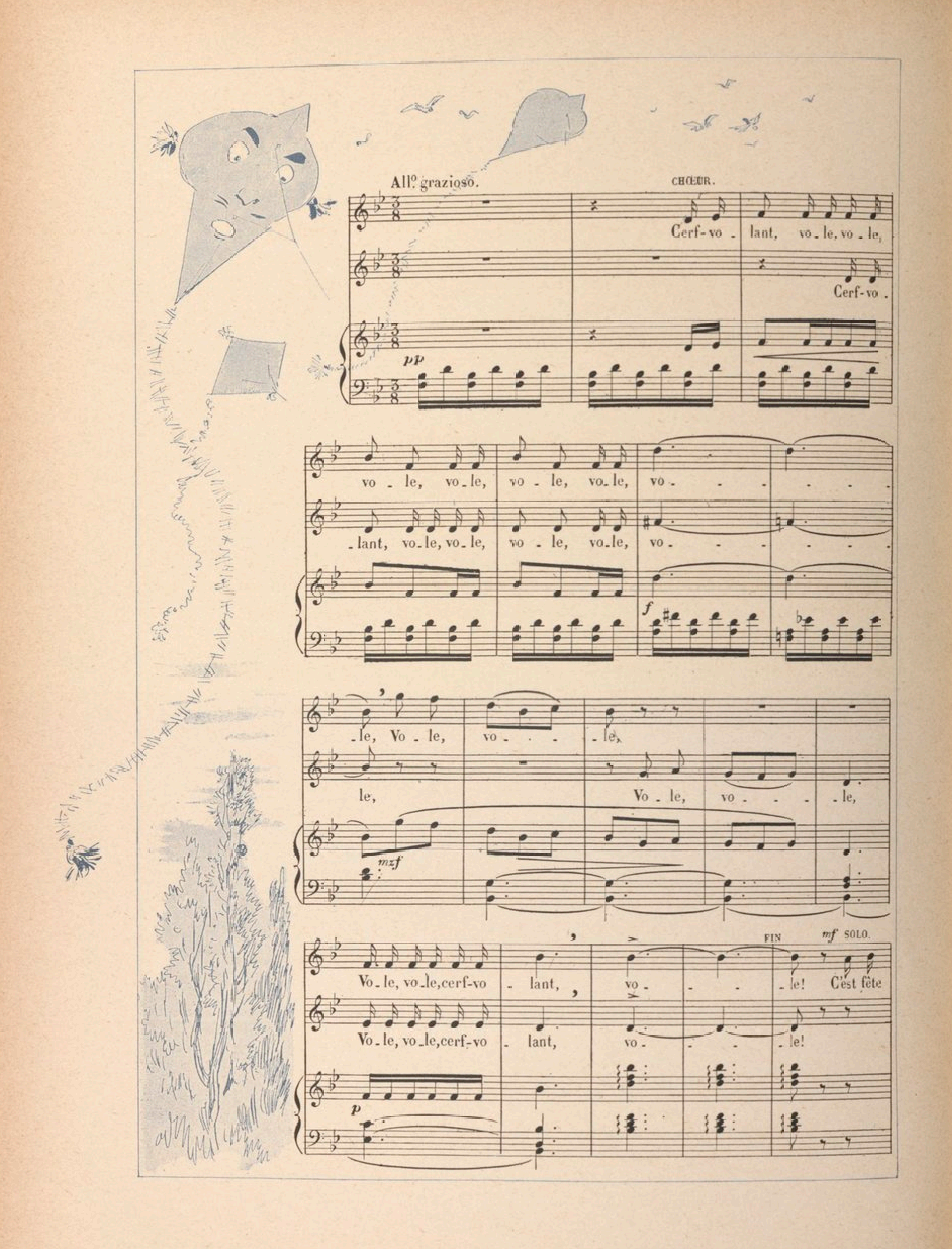
« Ohé ! les gais pantins,
Joyeux danseurs ingambes,
Qui, les soirs, les matins,
Remuez bras et jambes,
Faites l'aumône aux poupards estropiés
Qui n'ont ni corps, ni bras, ni pieds. »


Wladimir Marie
Michelet, sc.
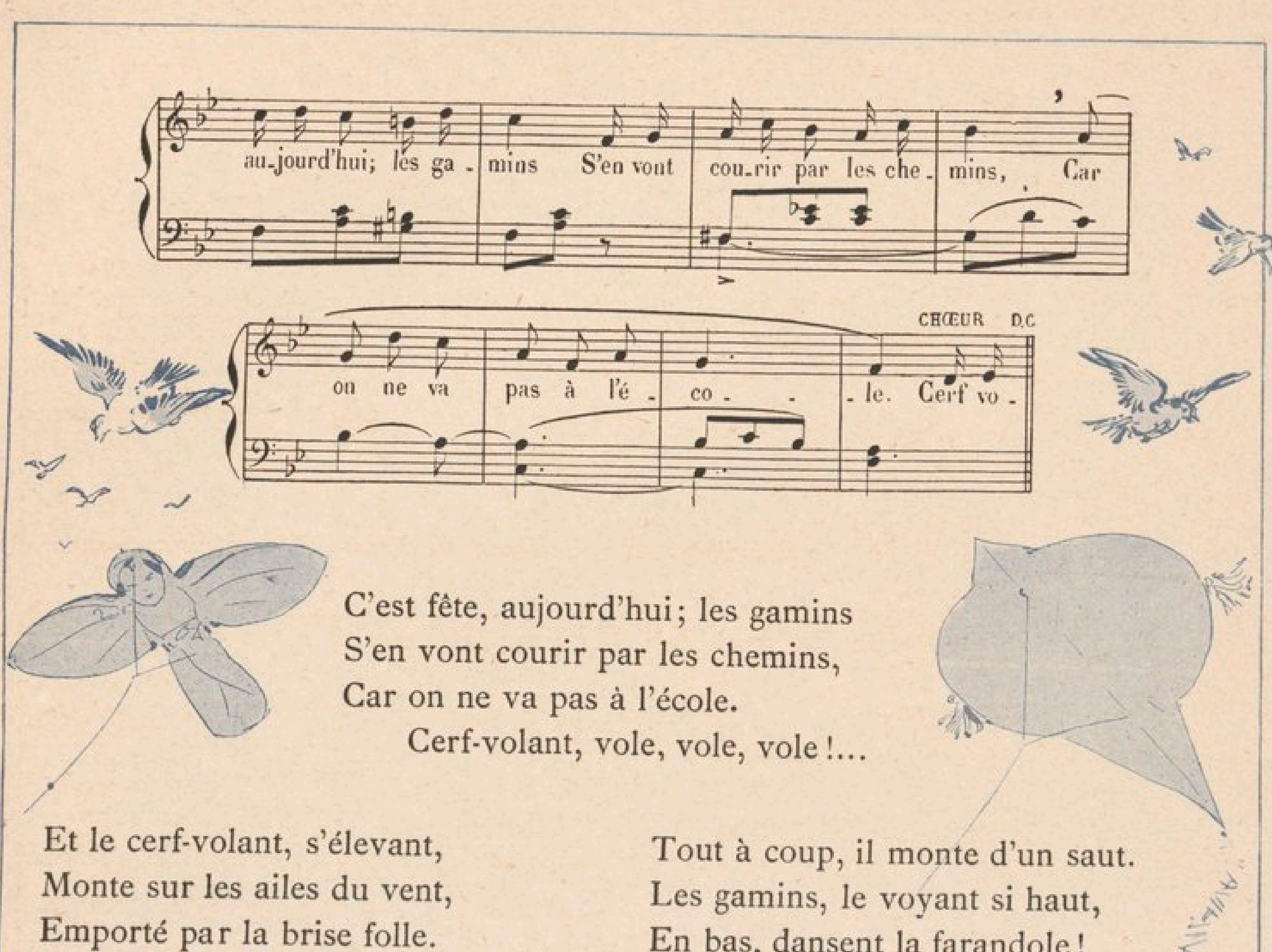


Le
Cerf-Volant





Allº grazioso.
CHŒUR.
Cerf-vo - lant, vo - le, vo - le,
Cerf-vo -
vo - le, vo - le, vo - le, vo - le, vo - - - - - - -
- lant, vo - le, vo - le, vo - le, vo - le, vo - - - - - - -
- le, Vo - le, vo - - - le,
le, Vo - le, vo - - - - le,
Vo - le, vo - le, cerf-vo - lant, vo - - - - le! C'est fête
Vo - le, vo - le, cerf-vo - lant, vo - - - - le!
FIN
mf SOLO.



C'est fête, aujourd'hui ; les gamins
S'en vont courir par les chemins,
Car on ne va pas à l'école.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Et le cerf-volant, s'élevant,
Monte sur les ailes du vent,
Emporté par la brise folle.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

C'est un superbe cerf-volant,
De vingt couleurs étincelant,
Peinturluré comme une idole.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Il s'élève, capricieux,
Faisant mille tours dans les cieux,
Comme un grand oiseau qui s'affole.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Tout à coup, il monte d'un saut.
Les gamins, le voyant si haut,
En bas, dansent la farandole !
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Il plane longtemps, loin du champ,
Et les feux du soleil couchant,
Là-bas, lui font une auréole.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

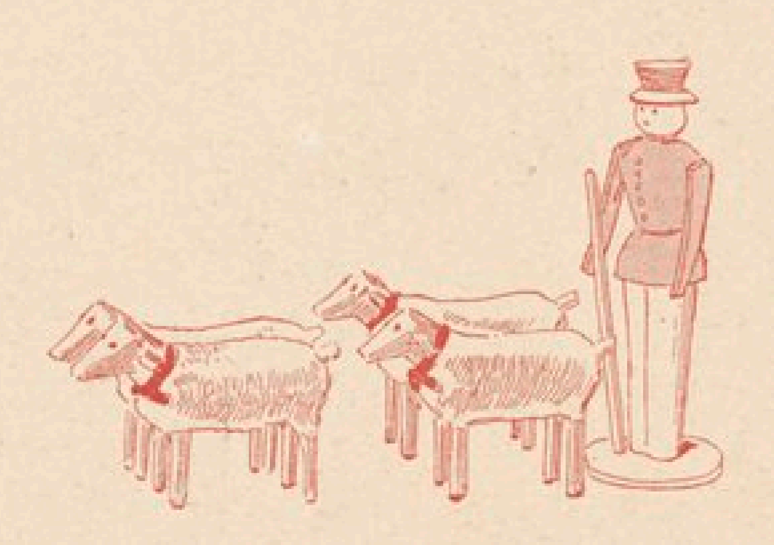
Mais nos parents vont s'effrayer,
Redescends, pauvre prisonnier.
Et le cerf-volant dégringole.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...
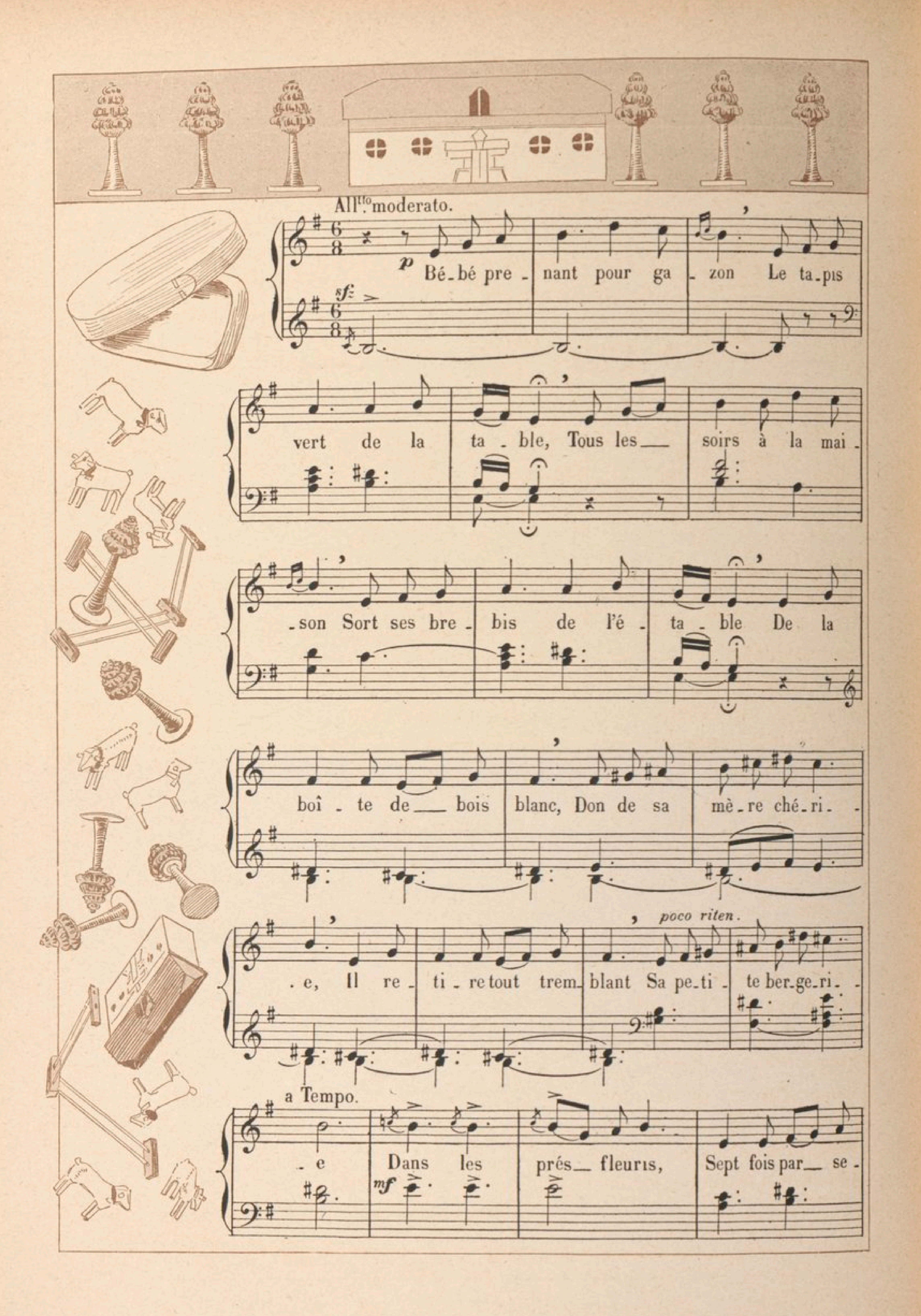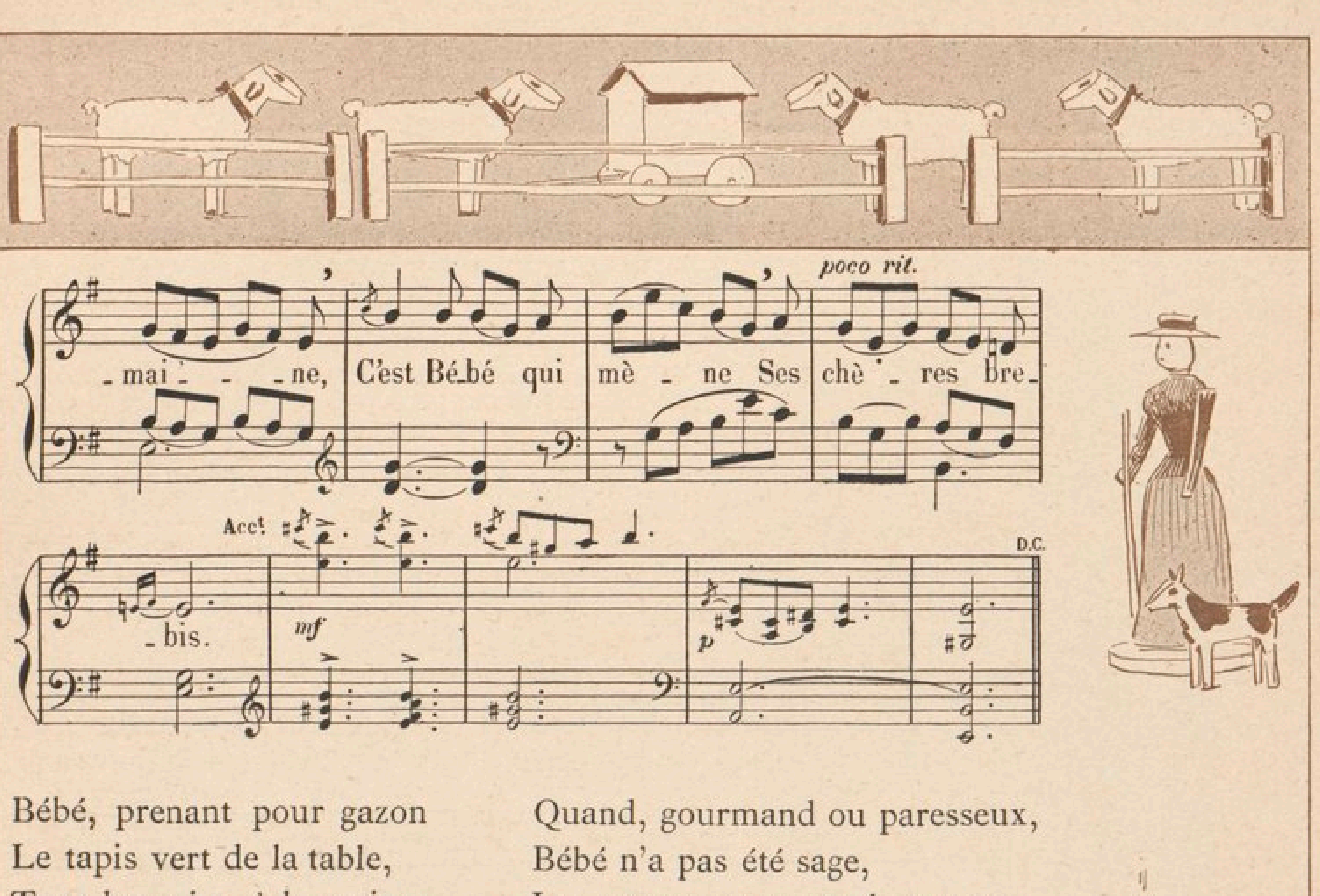






La Bergerie




Allegretto moderato.
Bé_bé pre_nant pour ga_zon Le ta_pis vert de la ta_ble, Tous les soirs à la mai_son Sort ses bre_bis de l'é_ta_ble De la boî_te de bois blanc, Don de sa mè_re ché_ri_e, Il re_ti_re tout trem_blant Sa pe_ti_te ber_ge_ri_e
poco riten.
a Tempo.
Dans les prés fleuris, Sept fois par_se_



Bébé, prenant pour gazon
Le tapis vert de la table,
Tous les soirs, à la maison,
Sort ses brebis de l'étable.
De la boîte de bois blanc,
Don de sa mère chérie,
Il retire tout tremblant
Sa petite bergerie.

Dans les prés fleuris,
Sept fois par semaine,
C'est Bébé qui mène
Ses chères brebis.

Étudiant le projet
Du tableau qu'il envisage,
Il place bien chaque objet,
Pour faire un beau paysage.
Puis d'arbres et de maisons,
Quand la grande table est pleine,
Bébé, prenant ses moutons,
Les lâche à travers la plaine.

Dans les prés fleuris, etc.

Quand, gourmand ou paresseux,
Bébé n'a pas été sage,
Les moutons restent chez eux,
Car le temps est à l'orage.
Pour le punir du délit,
Aussitôt sorti de table,
Bébé reste dans son lit
Et les moutons à l'étable.
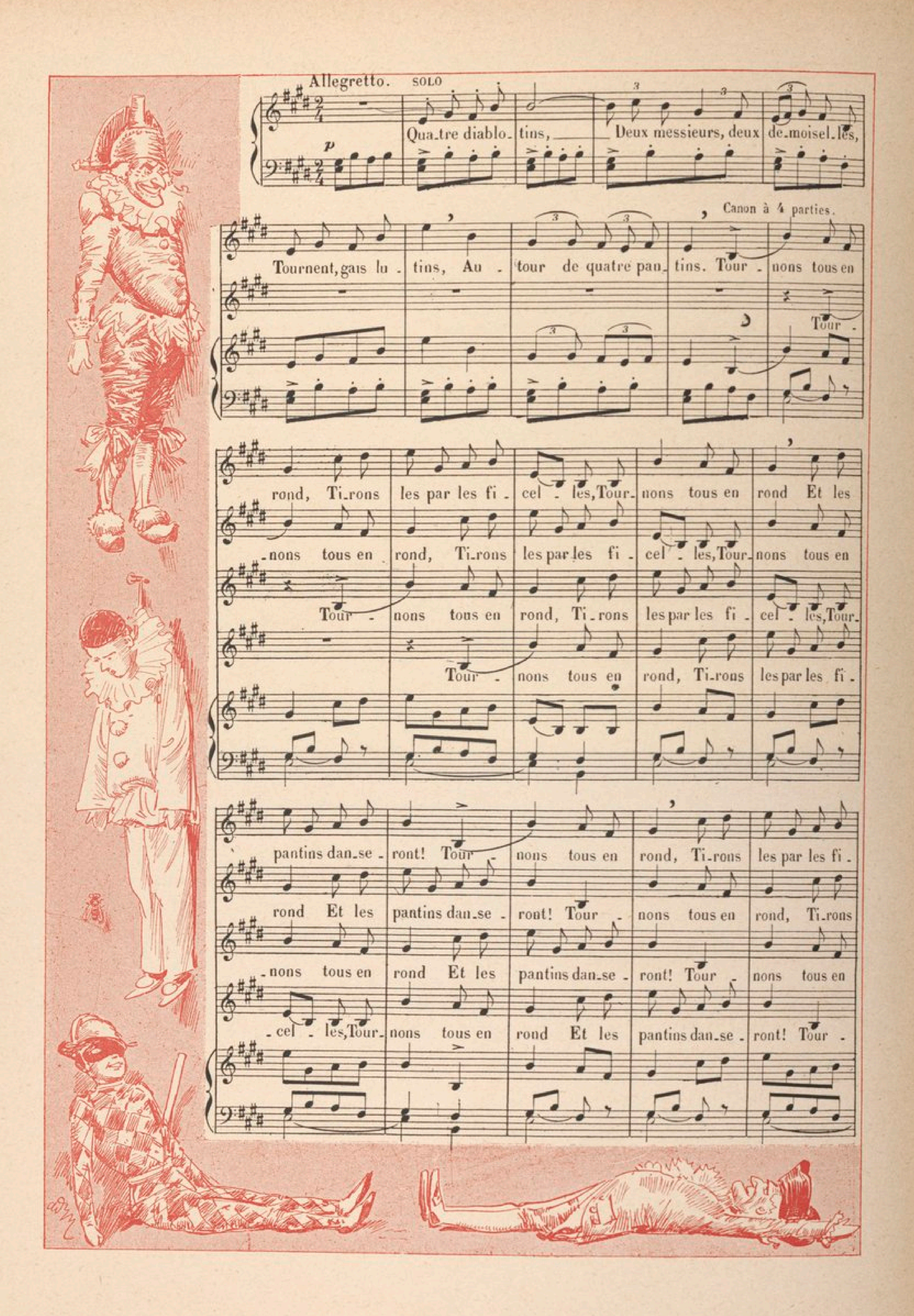
Dans les prés fleuris, etc.
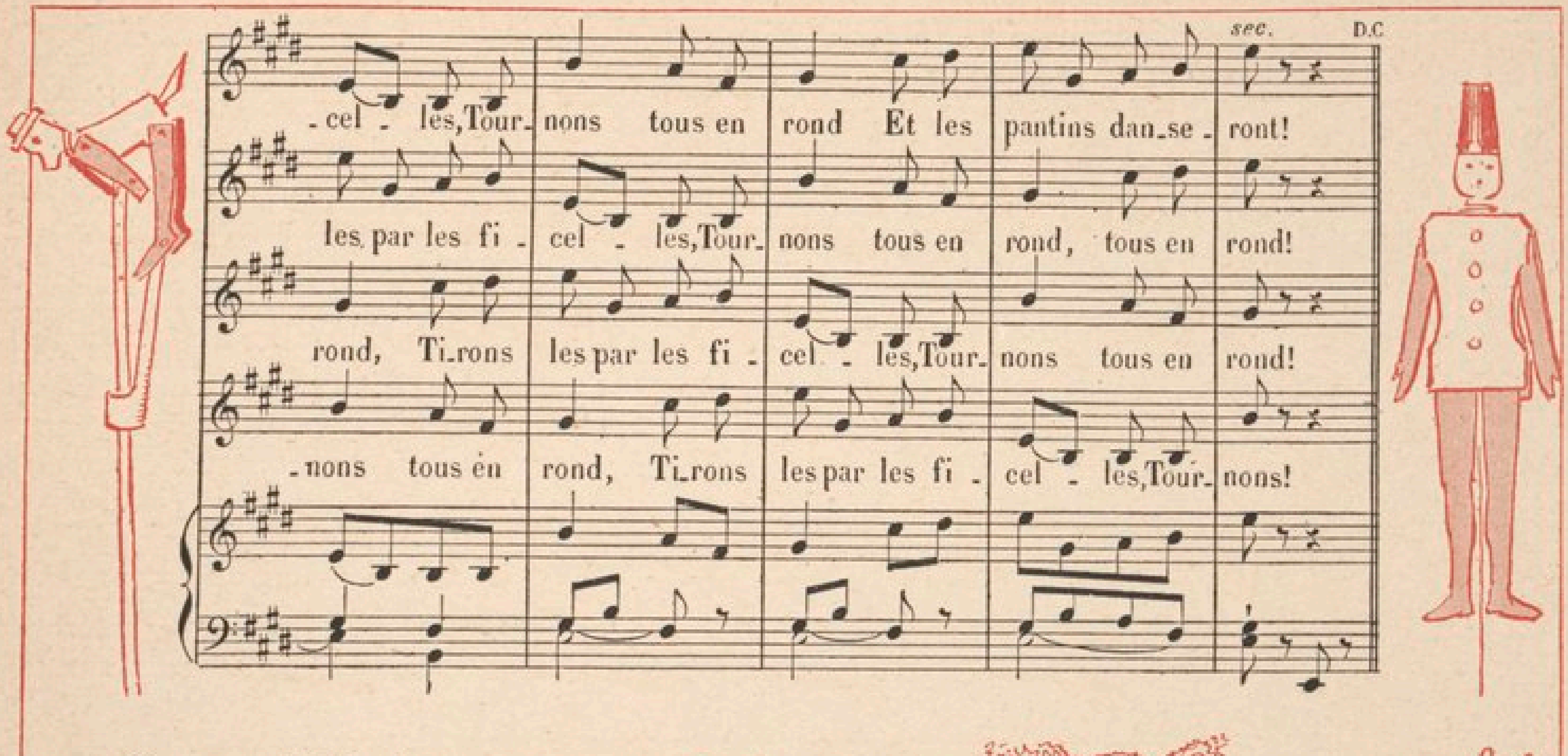




Les Pantins





Allegretto.
SOLO
p
Qua_tre diablo_ tins, Deux messieurs, deux de_moisel_les,
Canon à 4 parties.
Tournent, gais lu_ tins, Au_ tour de quatre pan_ tins. Tour_ nons tous en
Tour_
rond, Ti_rons les par les fi_ cel_ les, Tour_ nons tous en rond Et les
_nons tous en rond, Ti_rons les par les fi_ cel_ les, Tour_ nons tous en
Tour_ nons tous en rond, Ti_rons les par les fi_ cel_ les, Tour_
Tour_ nons tous en rond, Ti_rons les par les fi_
pantins dan_se_ ront! Tour_ nons tous en rond, Ti_rons les par les fi_
rond Et les pantins dan_se_ ront! Tour_ nons tous en rond, Ti_rons
_nons tous en rond Et les pantins dan_se_ ront! Tour_ nons tous en
cel les, Tour_ nons tous en rond Et les pantins dan_se_ ront! Tour_



Quatre diablotins,
Deux messieurs, deux demoiselles,
Tournent, gais lutins,
Autour de quatre pantins.

Tournons tous en rond,
Tirons-les par les ficelles!
Tournons tous en rond
Et les pantins danseront.

Et sous le plafond,
Suspendus par les aisselles,
Les pantins se font
Vis-à-vis d'un air bouffon.

Tournons tous en rond, etc.

Soudain, coup du sort,
Les pantins aux jambes frêles,
Manœuvrés trop fort,
S'arrêtent et font le mort.

Tournons tous en rond, etc.

Ils sont suspendus,
Pierrots et Polichinelles,
Les membres tendus,
Tristes comme des pendus.

Tournons tous en rond, etc.

Mais les diablotins,
Deux messieurs, deux demoiselles,
Tirent, gais lutins,
Les quatre pauvres pantins.
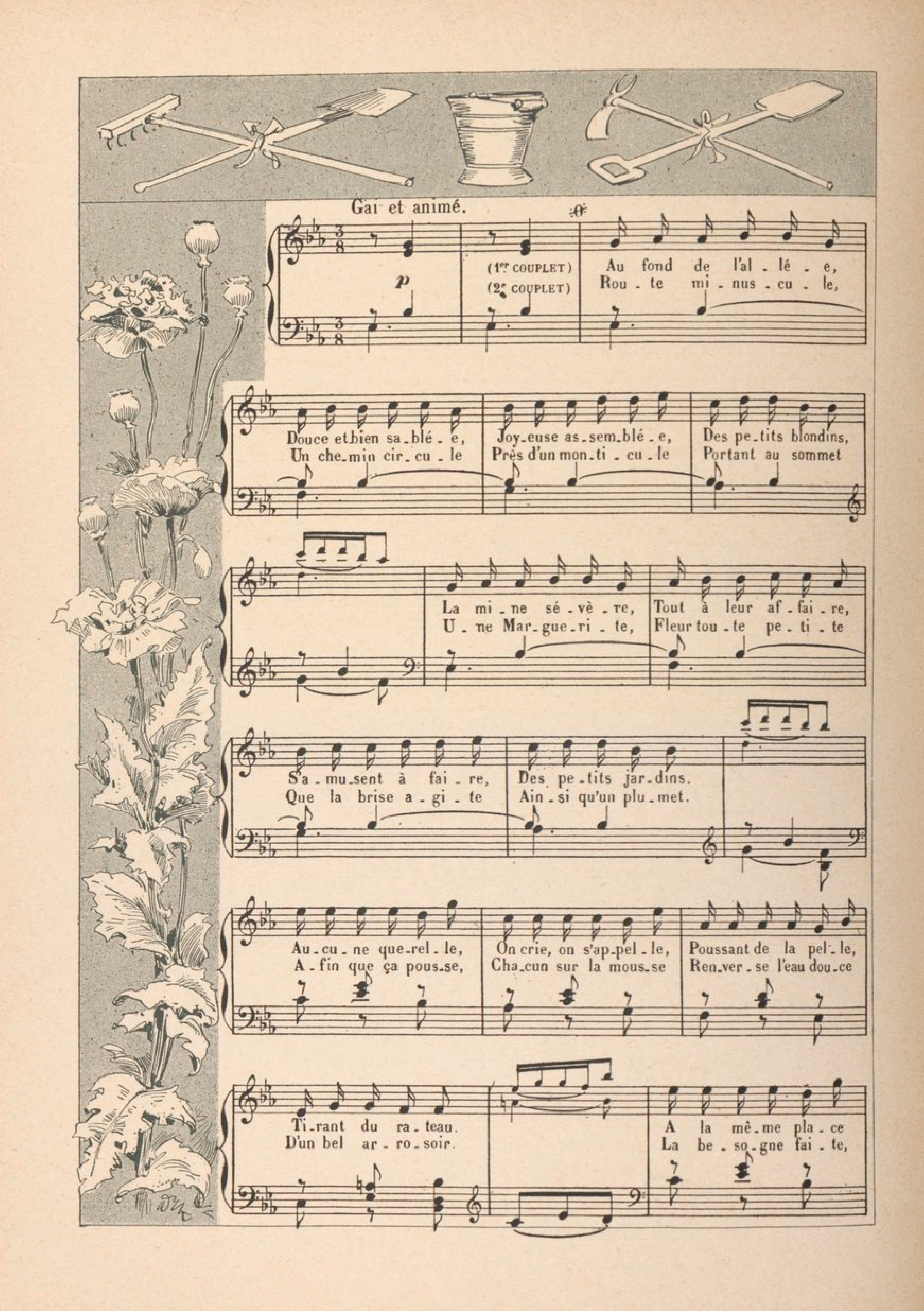
Efforts superflus!
Ils ont cassé les ficelles...
Efforts superflus,
Les pantins ne dansent plus!
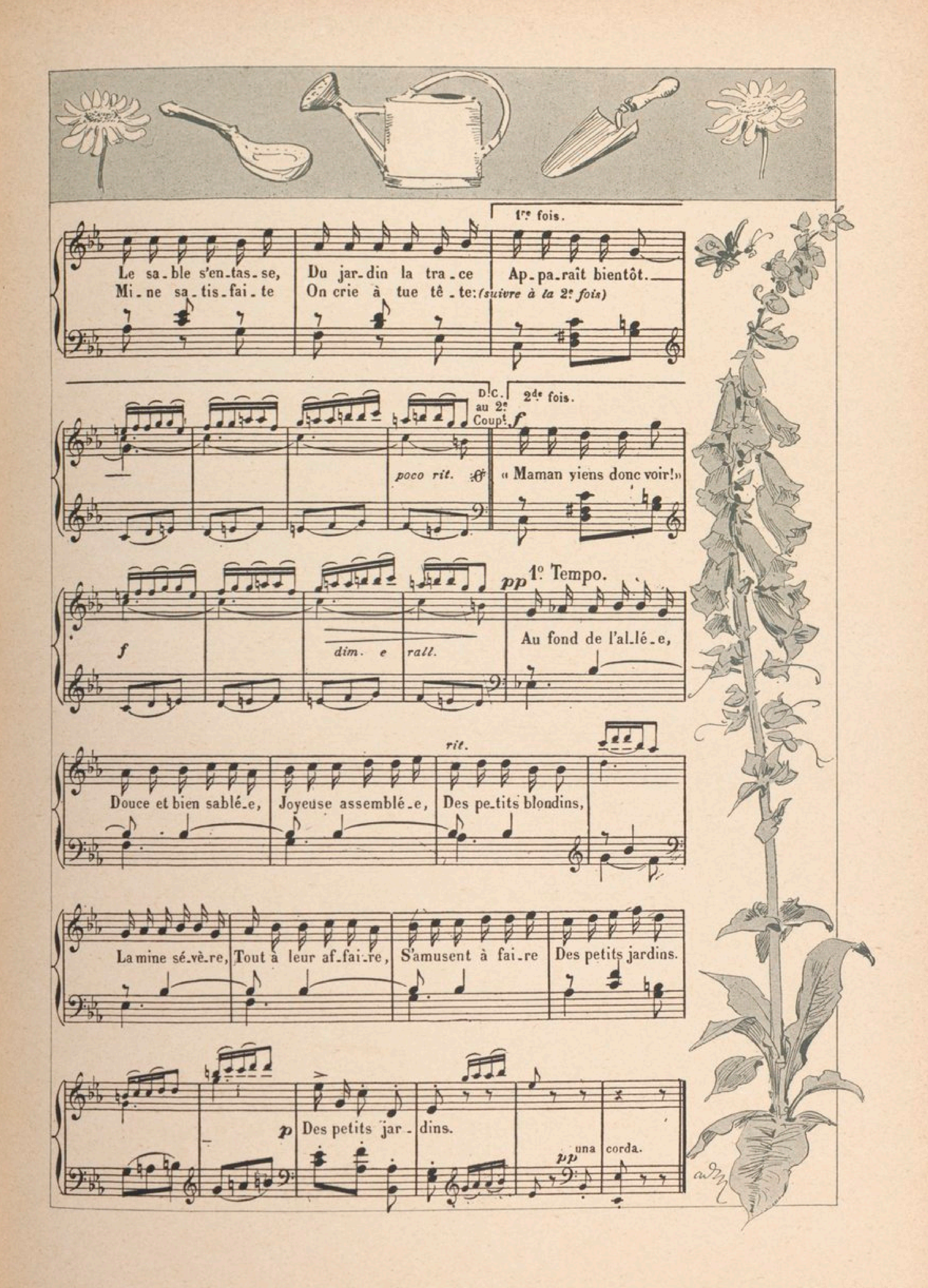

Adrien Marie
Michelet sc.



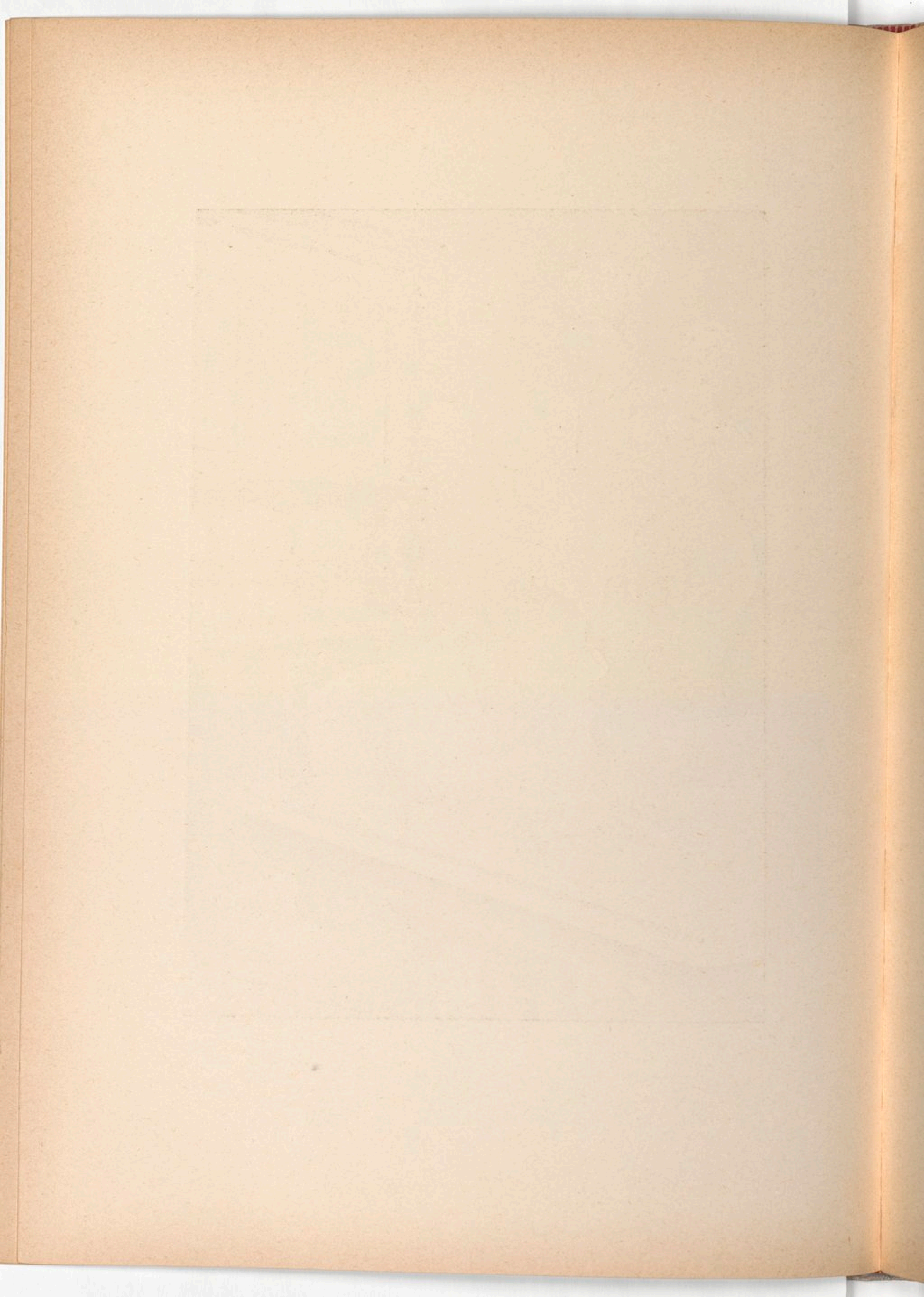
Les
Petits Jardiniers

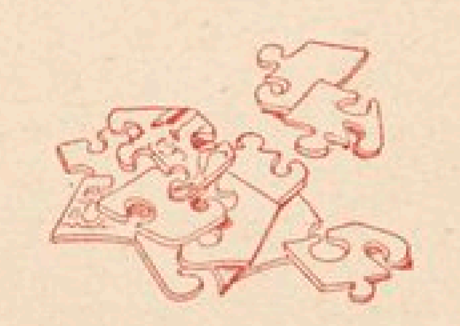



Gai et animé.
(1er COUPLET)
(2e COUPLET)
Au fond de l'al - lé - e,
Rou - te mi - nus - cu - le,
Douce et bien sa - blé - e,
Un che - min cir - cu - le
Joy - euse as - sem - blé - e,
Près d'un mon - ti - cu - le
Des pe - tits blondins,
Portant au sommet
La mi - ne sé - vè - re,
U - ne Mar - gue - ri - te,
Tout à leur af - fai - re,
Fleur tou - te pe - ti - te
S'a - mu - sent à fai - re,
Que la brise a - gi - te
Des pe - tits jar - dins.
Ain - si qu'un plu - met.
Au - cu - ne que - rel - le,
A - fin que ça pous - se,
On crie, on s'ap - pel - le,
Cha - cun sur la mous - se
Poussant de la pel - le,
Ren - ver - se l'eau dou - ce
Ti - rant du ra - teau.
D'un bel ar - ro - soir.
A la mê - me pla - ce
La be - so - gne fai - te,

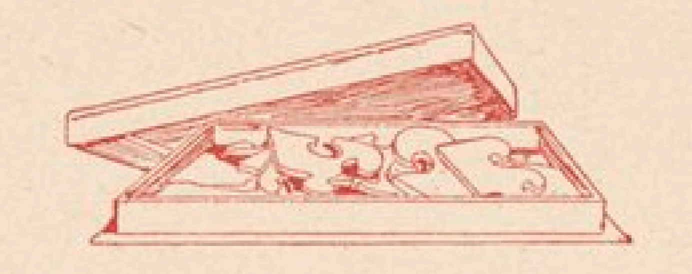

1re fois.
Le sa_ble s'en_tas_se, Du jar_din la tra_ce Ap_pa_raît bientôt.
Mi_ne sa_tis_fai_te On crie à tue tê_te: (suivre à la 2e fois)
D.C. au 2e Coupt.
2de fois.
f
poco rit.
« Maman viens donc voir! »
f
dim. e rall.
pp 1o Tempo.
Au fond de l'al_lé_e,
rit.
Douce et bien sablé_e, Joyeuse assemblé_e, Des pe_tits blondins,
La mine sé_vè_re, Tout à leur af_fai_re, S'amusent à fai_re Des petits jardins.
p Des petits jar_dins.
pp una corda.
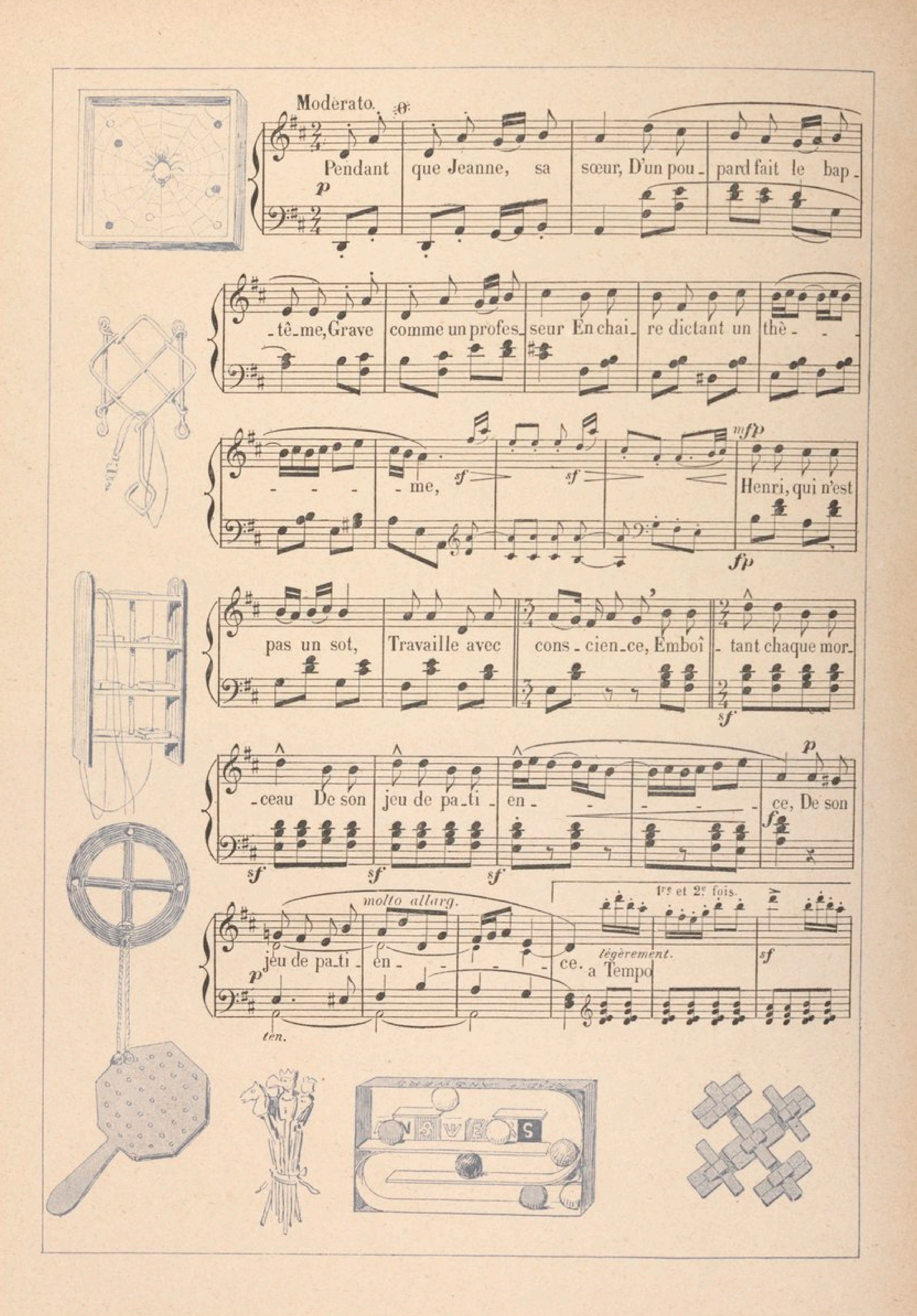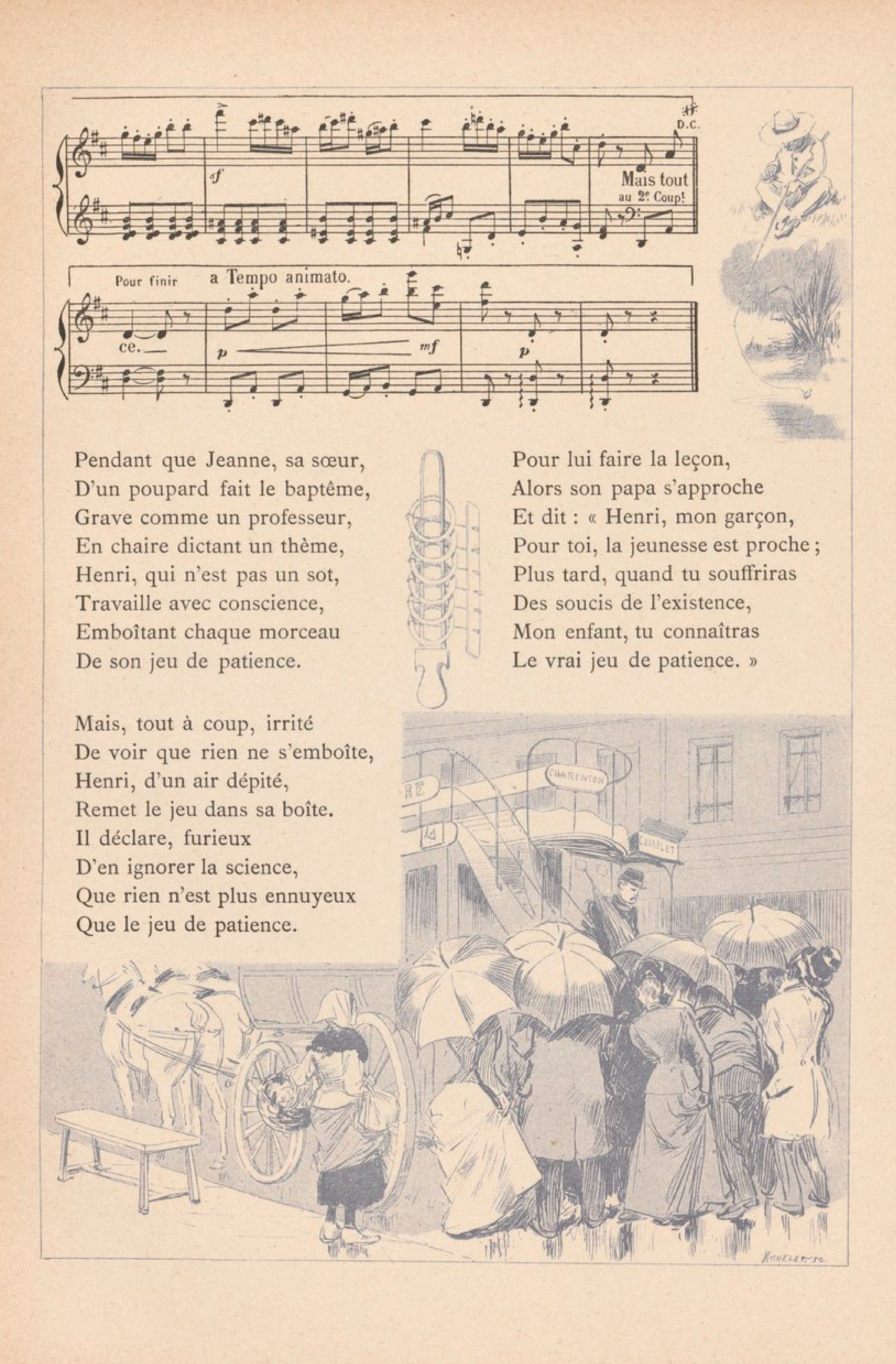






Le
Jeu de Patience




Moderato.
Pendant que Jeanne, sa sœur, D'un pou_pard fait le bap_
_tê_me, Grave comme un profes_seur En chai_re dictant un thè_
_me,
Henri, qui n'est
pas un sot, Travaille avec cons_cien_ce, Emboî_tant chaque mor_
_ceau De son jeu de pa_ti_en_
_ce, De son
molto allarg.
jeu de pa_ti_en_
_ce.
1res et 2e fois.
légèrement.
a Tempo
ten.



Pendant que Jeanne, sa sœur,
D'un poupard fait le baptême,
Grave comme un professeur,
En chaire dictant un thème,
Henri, qui n'est pas un sot,
Travaille avec conscience,
Emboîtant chaque morceau
De son jeu de patience.
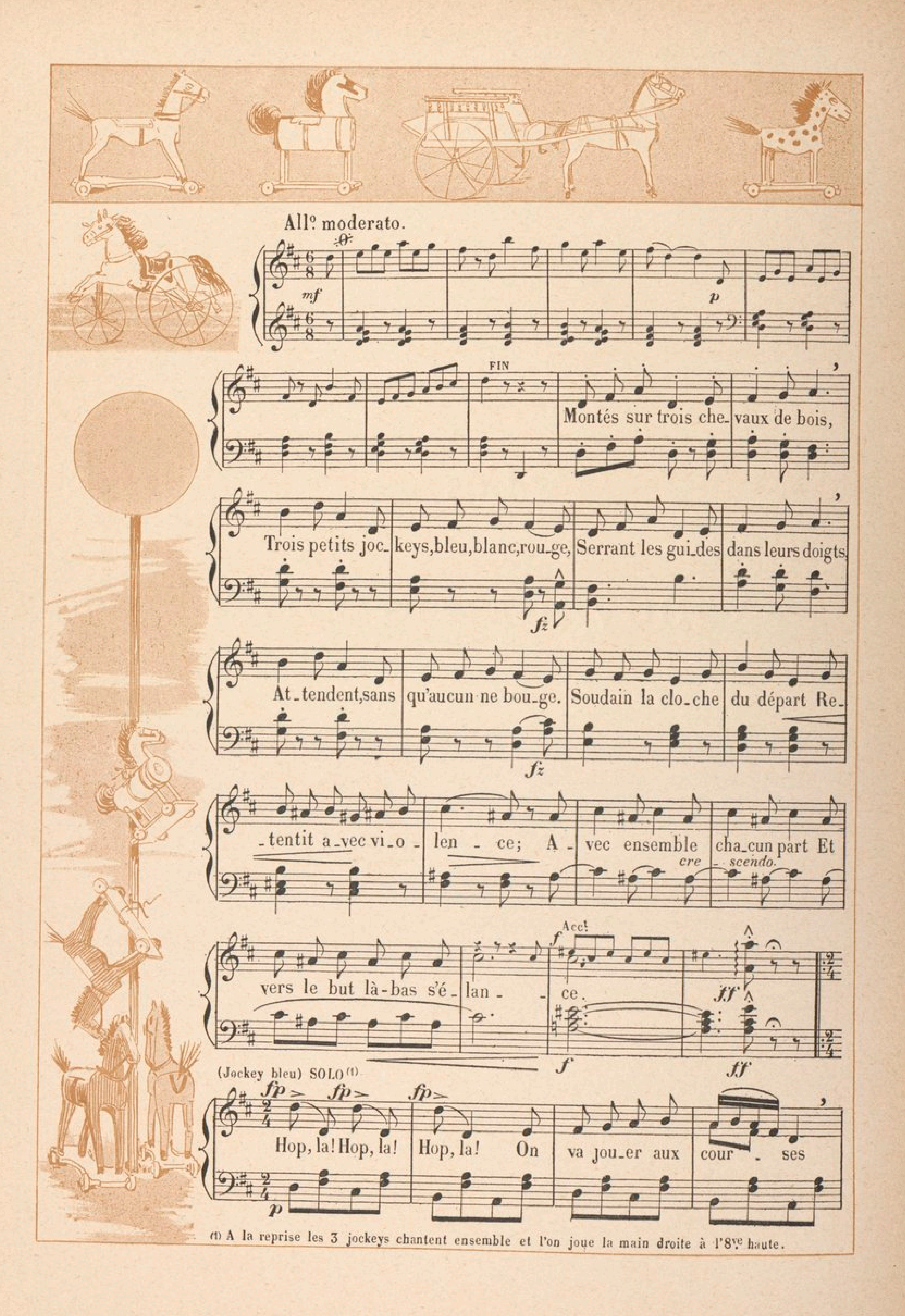
Pour lui faire la leçon,
Alors son papa s'approche
Et dit : « Henri, mon garçon,
Pour toi, la jeunesse est proche ;
Plus tard, quand tu souffriras
Des soucis de l'existence,
Mon enfant, tu connaîtras
Le vrai jeu de patience. »

Mais, tout à coup, irrité
De voir que rien ne s'emboîte,
Henri, d'un air dépité,
Remet le jeu dans sa boîte.
Il déclare, furieux
D'en ignorer la science,
Que rien n'est plus ennuyeux
Que le jeu de patience.
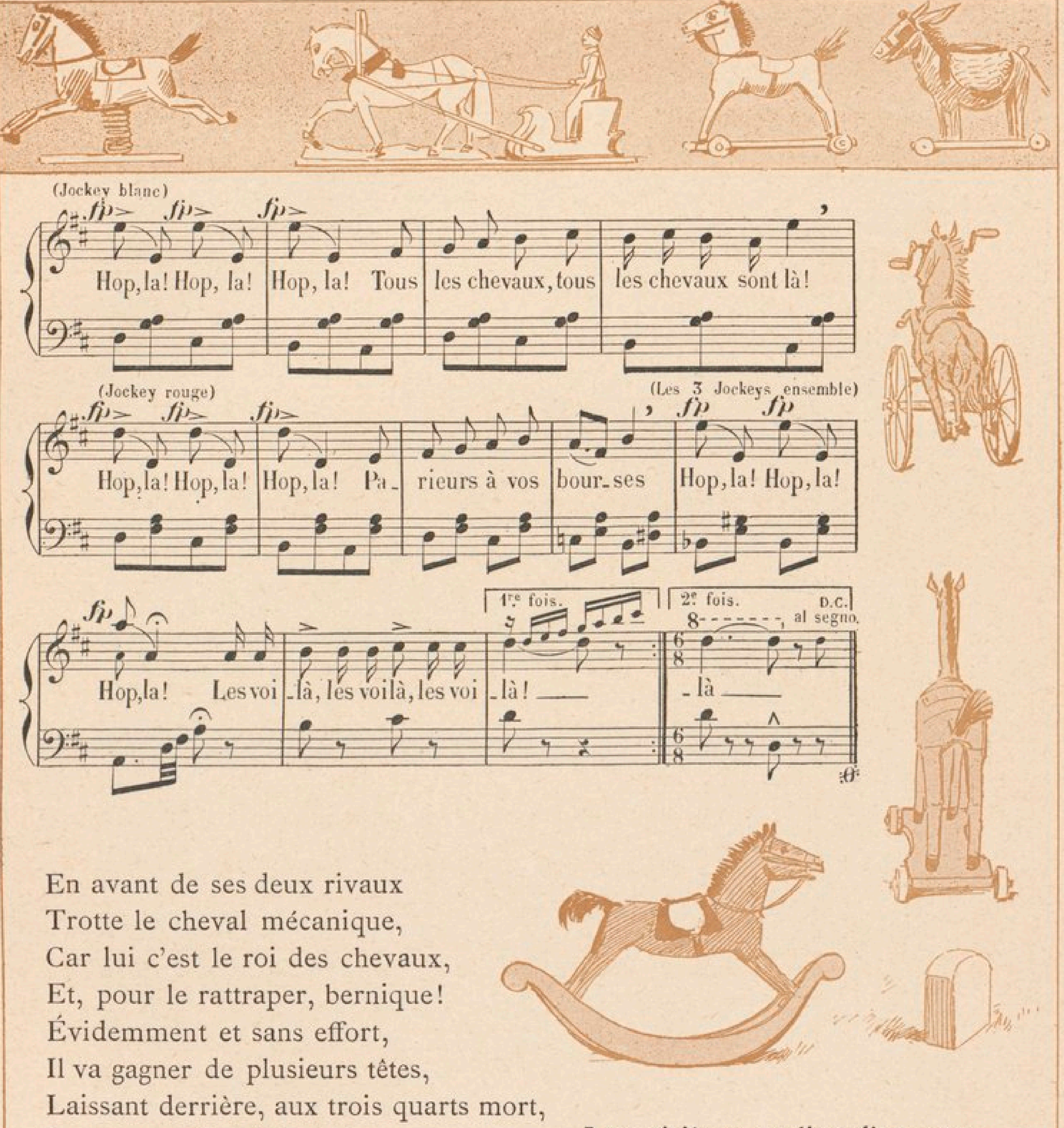


Les
Chevaux de Bois





Allº moderato.
mf
p
FIN
Montés sur trois che_vaux de bois,
Trois petits joc_keys, bleu, blanc, rou_ge, Serrant les gui_des dans leurs doigts
fz
At_tendent, sans qu'aucun ne bou_ge. Soudain la clo_che du départ Re_
fz
_tentit a_vec vi_o_len_ce; A_vec ensemble cha_cun part Et
cre_scendo
vers le but là-bas s'é_lan_ce.
Accl.
f
ff
(Jockey bleu) SOLO (1)
fp fp fp
Hop, la! Hop, la! Hop, la! On va jou_er aux cour_ses
p
(1) A la reprise les 3 jockeys chantent ensemble et l'on joue la main droite à l'8ve haute.



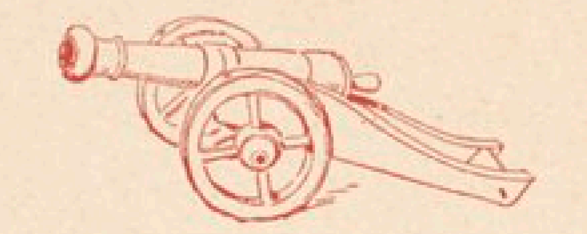
En avant de ses deux rivaux
Trotte le cheval mécanique,
Car lui c'est le roi des chevaux,
Et, pour le rattraper, bernique!
Évidemment et sans effort,
Il va gagner de plusieurs têtes,
Laissant derrière, aux trois quarts mort,
Le pauvre cheval à roulettes.

Hop, là! hop, là! hop là!
On va jouer aux courses!
Hop, là! hop, là! hop, là!
Tous les chevaux sont là!
Hop, là! hop, là! hop, là!
Parieurs, à vos bourses!
Hop, là! hop, là! hop, là!
Les voilà! les voilà! les voilà!

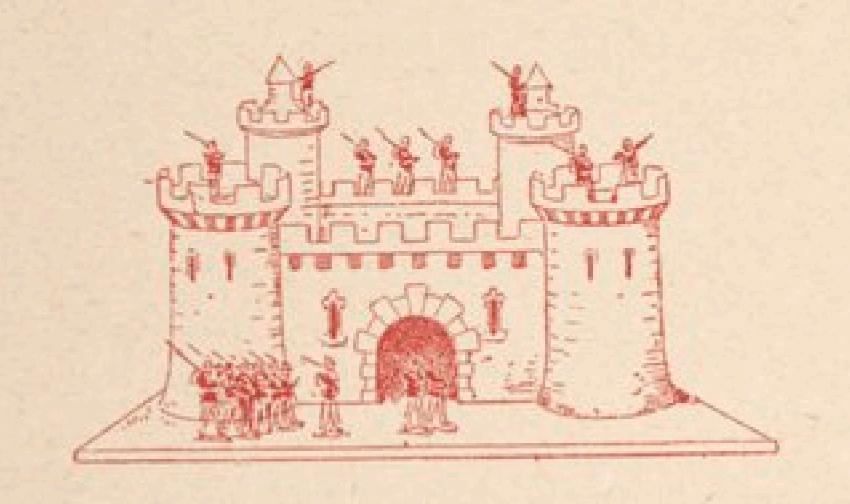
Le troisième, au lieu d'avancer,
Sur l'herbe, là-bas, se prélasse
Et ne fait que se balancer,
En restant à la même place.
Cravaché par son écuyer,
L'antique cheval à bascule,
Pour sûr arrivera dernier,
Car lorsqu'il avance, il recule.
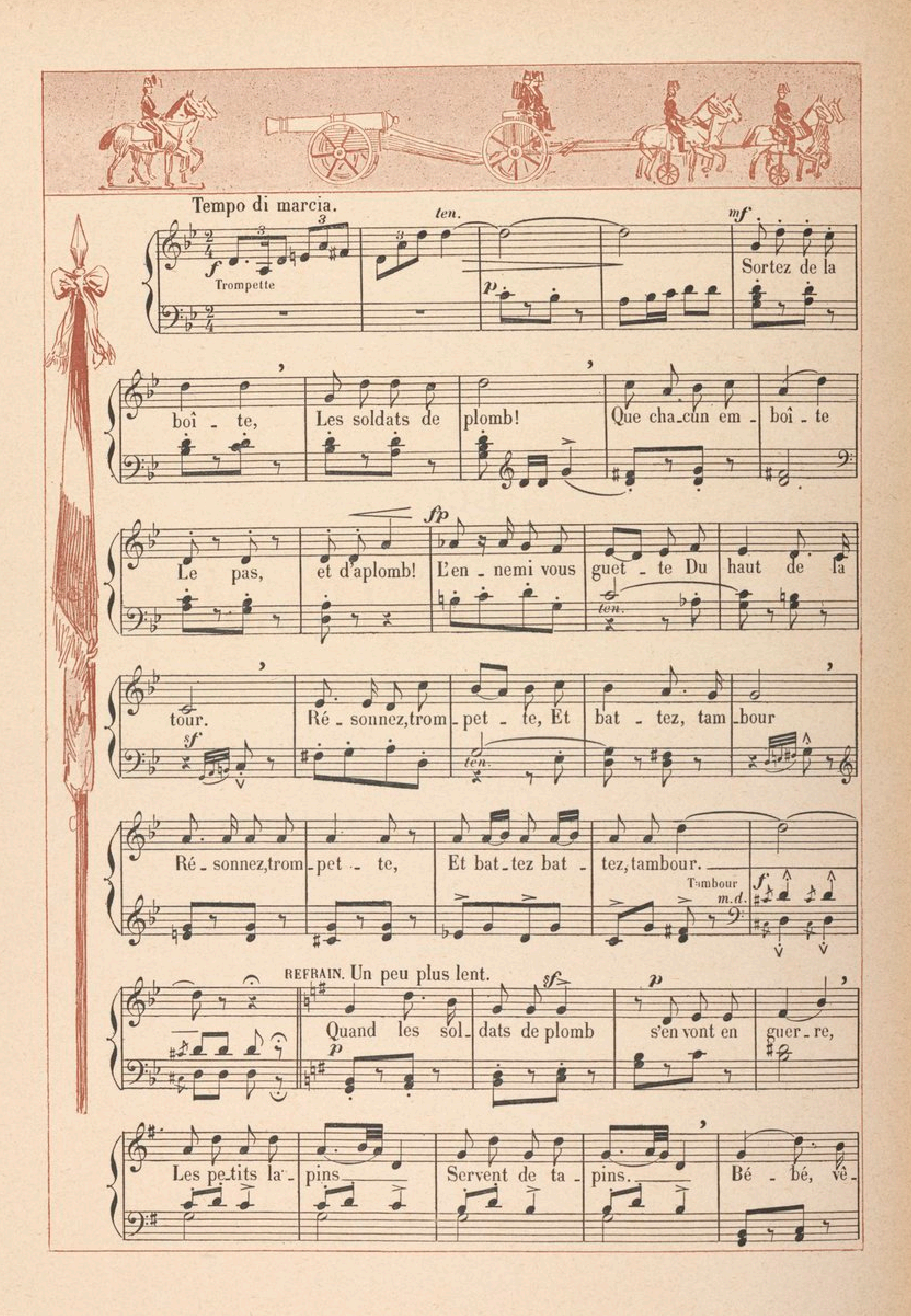
Hop, là! hop, là! hop, là, etc.
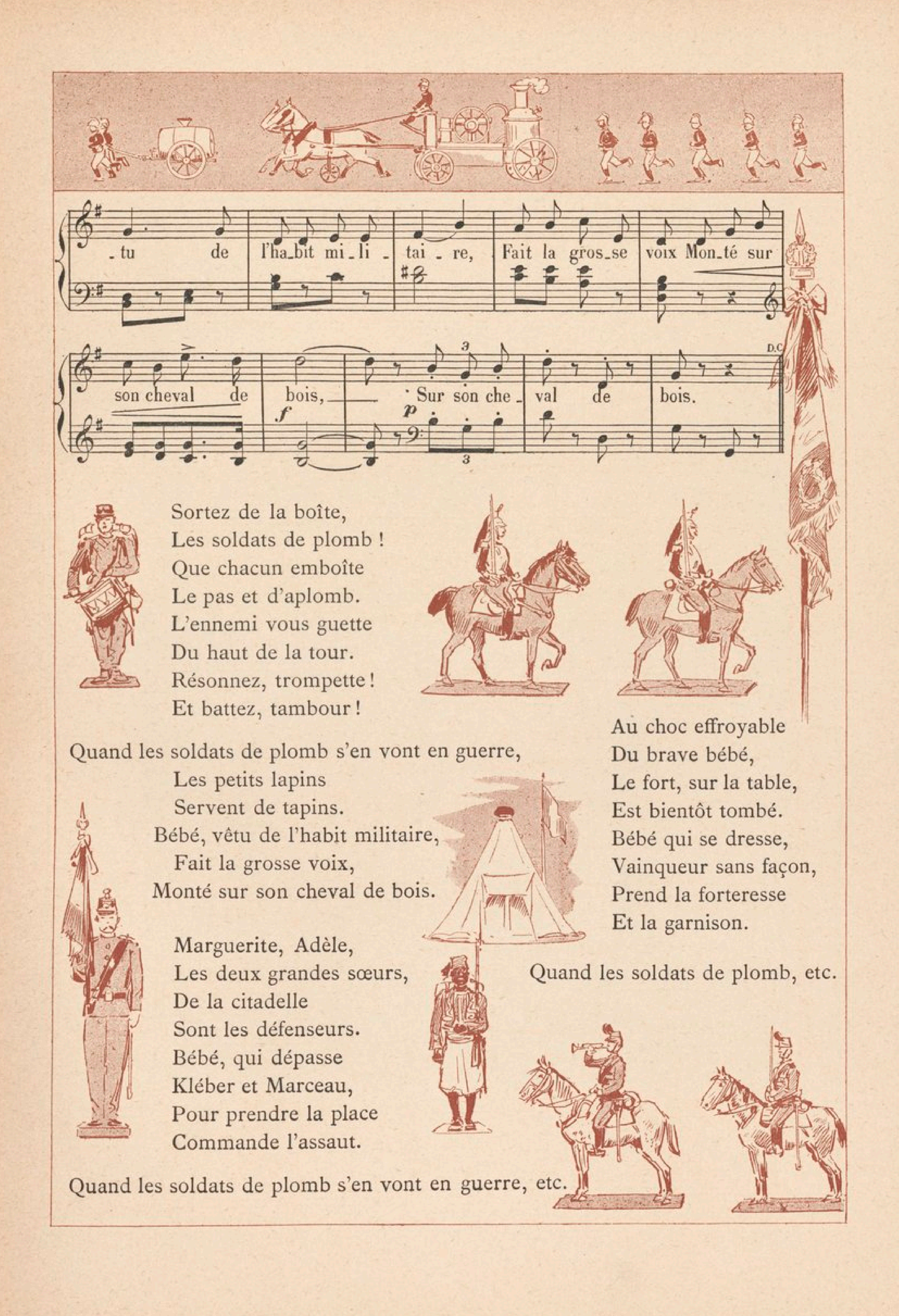

Adrien Marie
MICHELET, SC.



Les
Soldats de Plomb




Tempo di marcia.
Trompette
ten.
mf
Sortez de la boî - te, Les soldats de plomb! Que cha_cun em - boî - te Le pas, et d'aplomb! L'en - nemi vous guet - te Du haut de la tour.
fp
sf
ten.
Ré - sonnez, trom - pet - te, Et bat - tez, tam - bour
Ré - sonnez, trom - pet - te, Et bat - tez bat - tez, tambour.
Tambour
m.d.
REFRAIN. Un peu plus lent.
Quand les sol - dats de plomb s'en vont en guer - re,
Les petits la - pins Servent de ta - pins. Bé - bé, vê -



Sortez de la boîte,
Les soldats de plomb !
Que chacun emboîte
Le pas et d'aplomb.
L'ennemi vous guette
Du haut de la tour.
Résonnez, trompette !
Et battez, tambour !

Quand les soldats de plomb s'en vont en guerre,
Les petits lapins
Servent de tapins.
Bébé, vêtu de l'habit militaire,
Fait la grosse voix,
Monté sur son cheval de bois.

Marguerite, Adèle,
Les deux grandes sœurs,
De la citadelle
Sont les défenseurs.
Bébé, qui dépasse
Kléber et Marceau,
Pour prendre la place
Commande l'assaut.

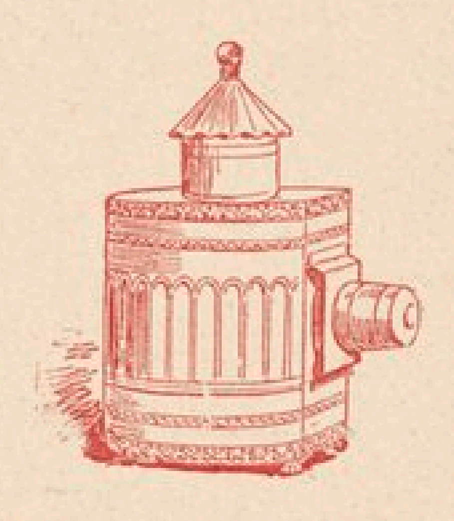
Quand les soldats de plomb s'en vont en guerre, etc.
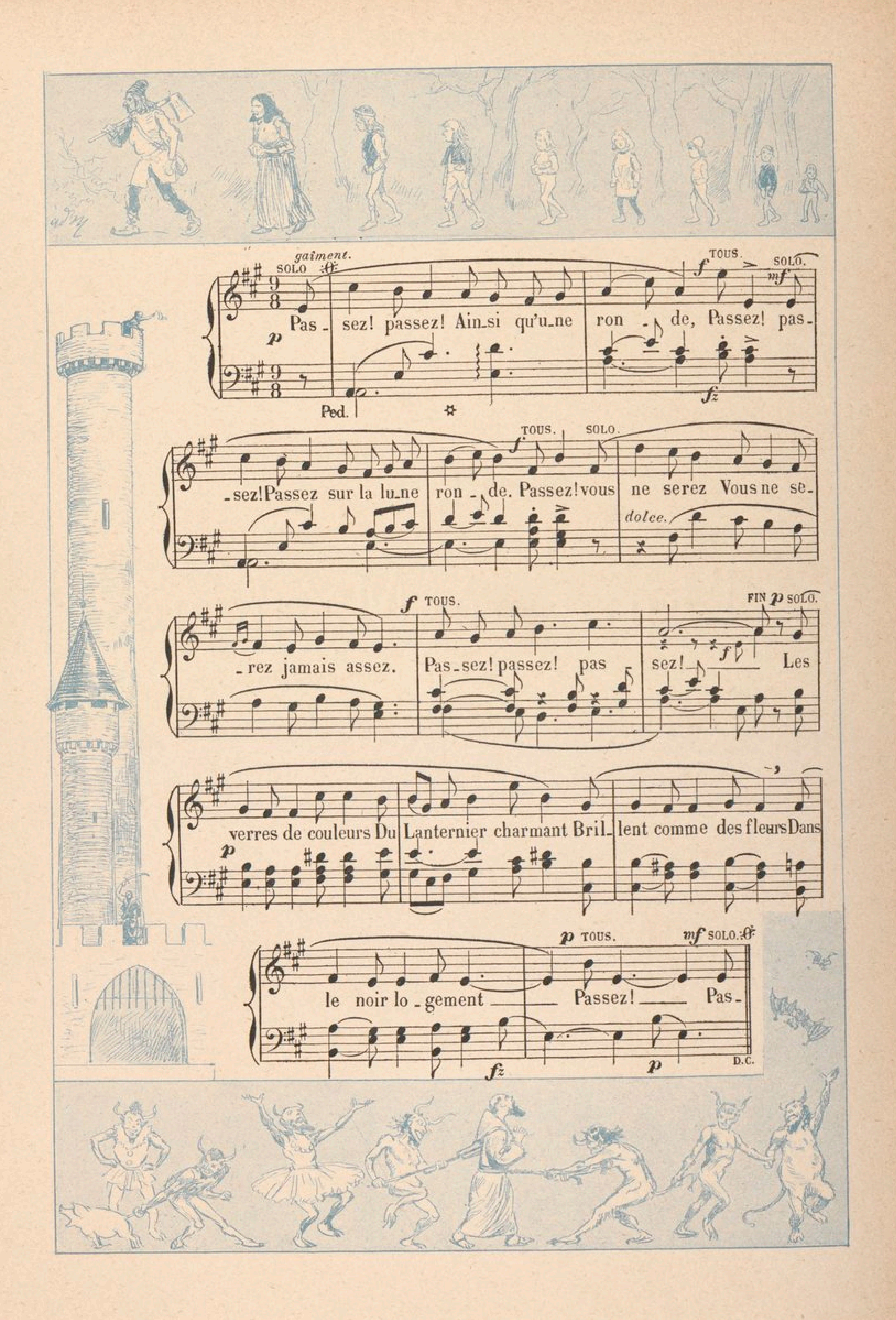
Au choc effroyable
Du brave bébé,
Le fort, sur la table,
Est bientôt tombé.
Bébé qui se dresse,
Vainqueur sans façon,
Prend la forteresse
Et la garnison.

Quand les soldats de plomb, etc.

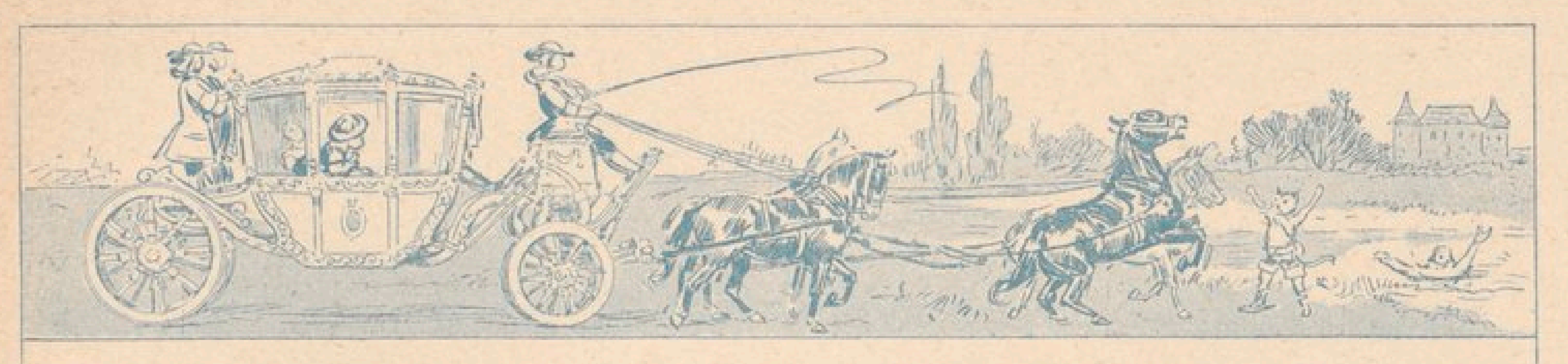

adrien Marie

La
Lanterne Magique





gaîment.
SOLO
TOUS.
SOLO.
Pas - sez! passez! Ain_si qu'u_ne ron - de, Passez! pas-
Ped.
- sez! Passez sur la lu_ne ron - de. Passez! vous ne serez Vous ne se-
dolce.
- rez jamais assez. Pas_sez! passez! pas sez! Les
FIN
verres de couleurs Du Lanternier charmant Bril_lent comme des fleurs Dans
le noir lo_gement Passez! Pas-
D.C.



Les verres de couleurs
Du lanternier charmant
Brillent comme des fleurs
Dans le noir logement.

Ainsi qu'une ronde,
Par la lune ronde
Passez, passez!
Vous ne serez jamais assez!

Beaux rois, jamais déchus,
Arlequin et Pierrot,
Vieilles aux nez crochus
Des contes de Perrault,

Ainsi qu'une ronde,
Par la lune ronde
Passez, passez!
Vous ne serez jamais assez!

Faites-nous, s'il vous plaît,
Voir le Prince charmant,
La houppe de Riquet,
La Belle au bois dormant.

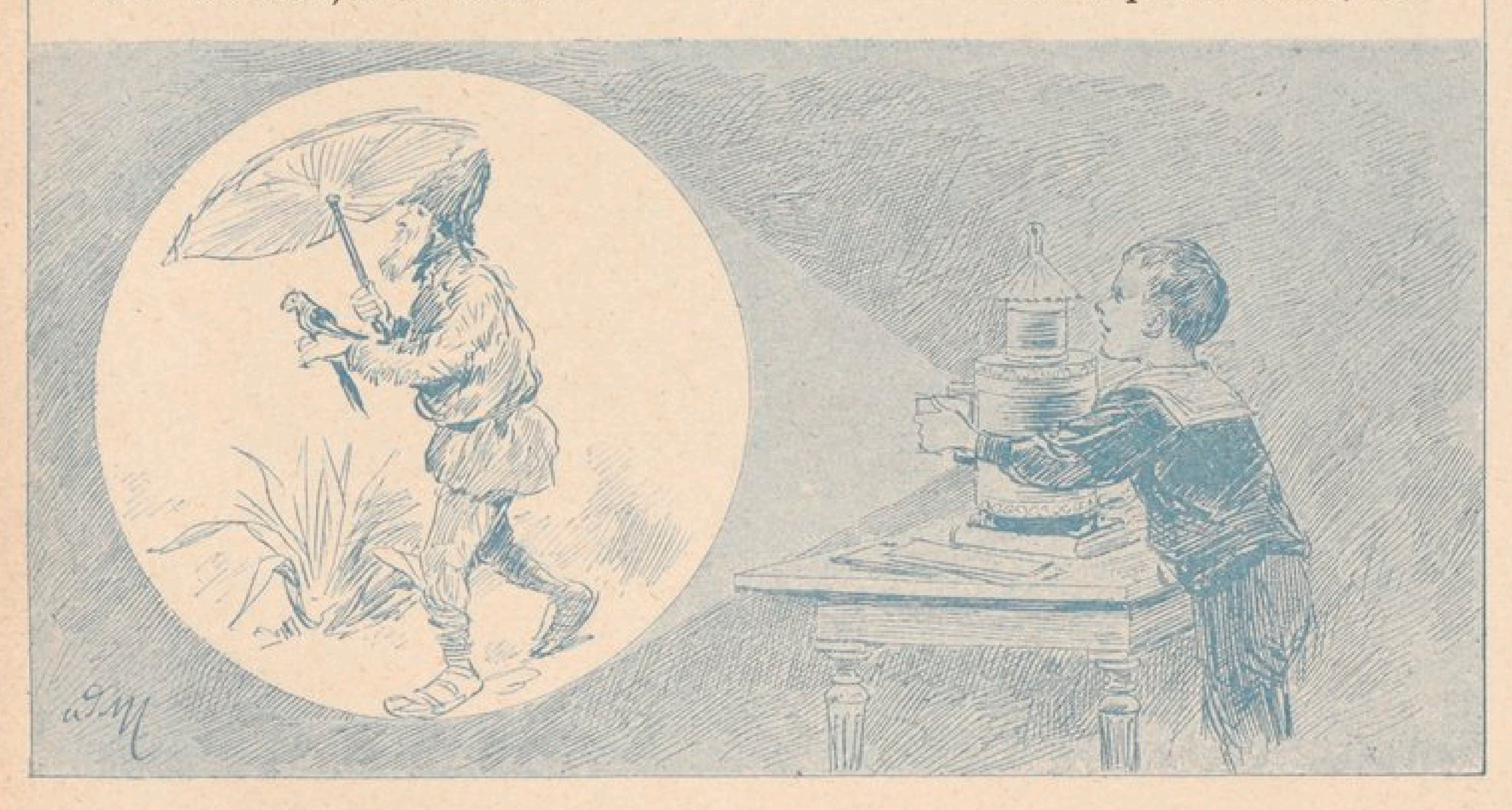
Ainsi qu'une ronde, etc.

Venez de tous côtés,
Drôles de paroissiens,
Ogres et chats bottés,
Monstres et magiciens.

Ainsi qu'une ronde, etc.

Peuplez de vos rayons
L'astre qui, là-bas, luit,
Afin que nous fassions
De beaux rêves, la nuit.

Ainsi qu'une ronde, etc.
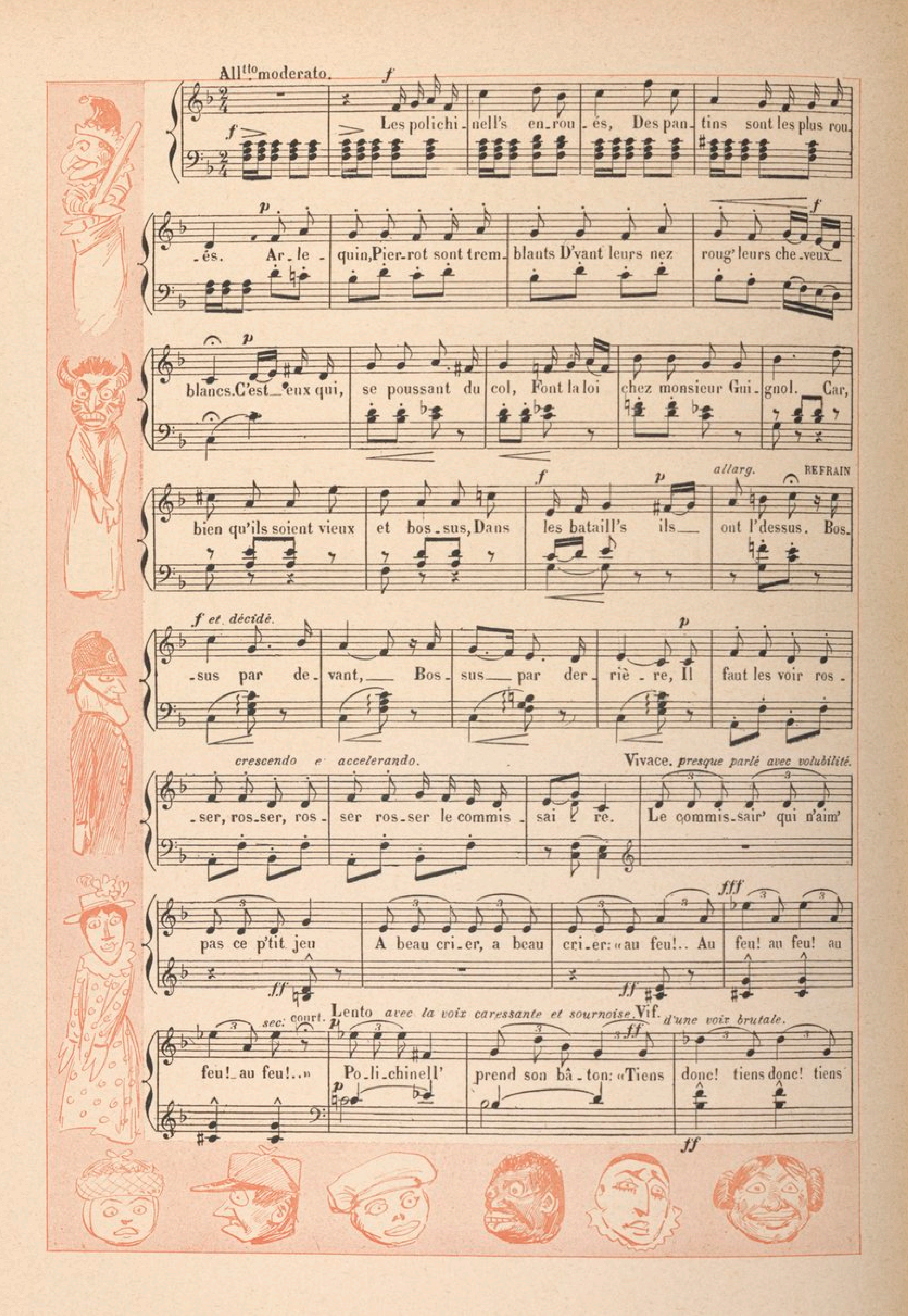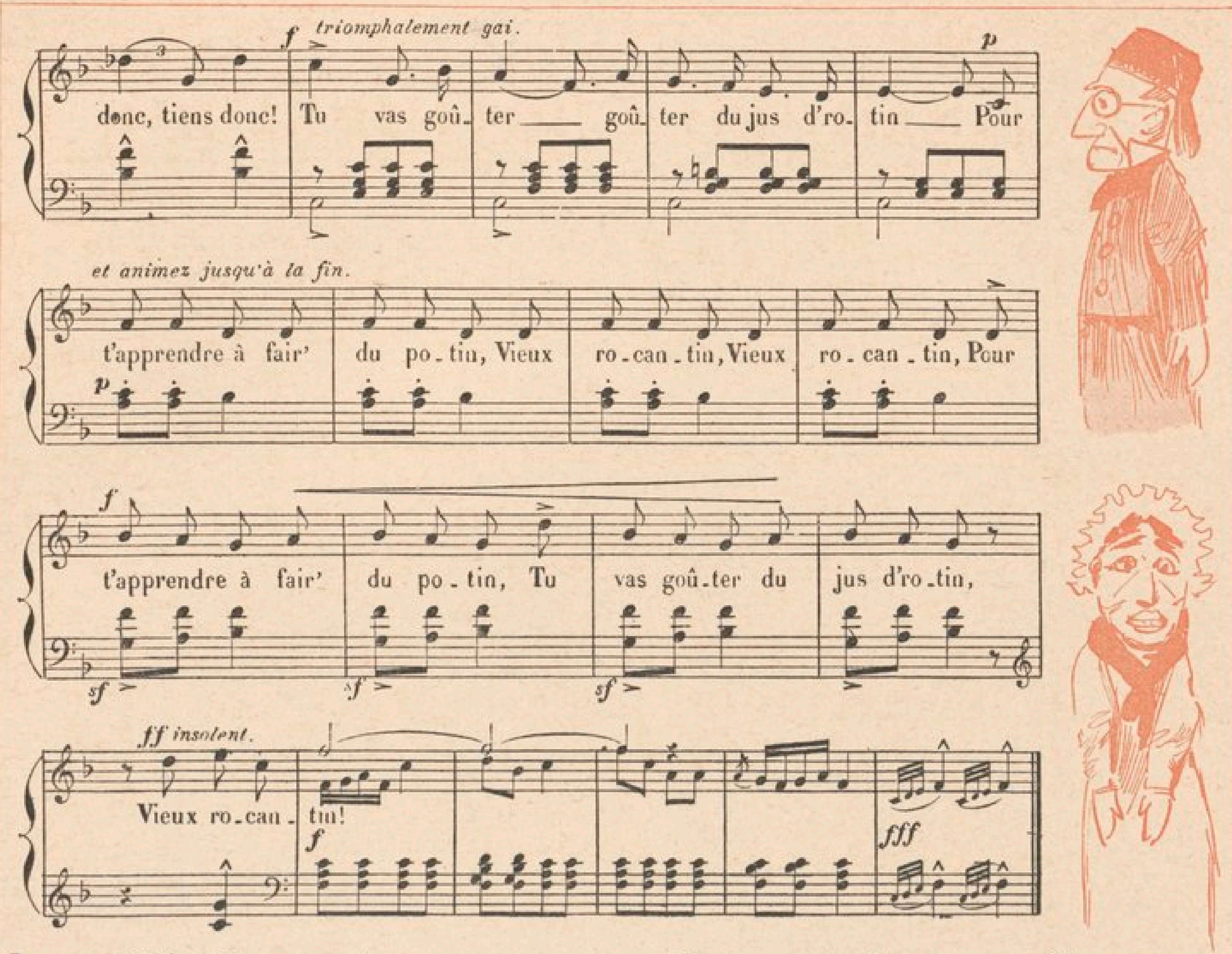






Polichinelle





Allto moderato.
Les polichi_nell's en_rou_és, Des pan_tins sont les plus rou_
_és. Ar_le_quin, Pier_rot sont trem_blants D'vant leurs nez roug' leurs che_veux_
blancs. C'est_eux qui, se poussant du col, Font la loi chez monsieur Gui_gnol. Car,
allarg.
REFRAIN
bien qu'ils soient vieux et bos_sus, Dans les bataill's ils_ ont l'dessus. Bos_
f et décidé.
_sus par de_vant,_ Bos_sus_ par der_riè_re, Il faut les voir ros_
crescendo e accelerando.
Vivace. presque parlé avec volubilité.
_ser, ros_ser, ros_ser ros_ser le commis_sai_re. Le commis_sair' qui n'aim'
pas ce p'tit jeu A beau cri_er, a beau cri_er: «au feu!.. Au feu! au feu! au
sec. court.
Lento avec la voix caressante et sournoise.
Vif. d'une voix brutale.
feu!_au feu!..» Po_li_chinell' prend son bâ_ton: «Tiens donc! tiens donc! tiens



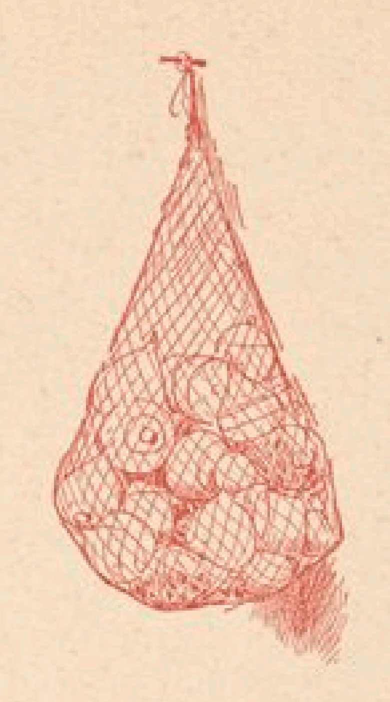
Les polichinell's enroués
Des pantins sont les plus roués;
Arlequin, Pierrot, sont tremblants
Devant leur nez roug's, leurs cheveux blancs.
C'est eux qui, se poussant du col,
Font la loi chez monsieur Guignol;
Car, bien qu'ils soient vieux et bossus,
Dans les bataill's ils ont l' dessus.

Gourmands, ivrognes et filous,
Mauvais pères, maris jaloux,
Tous les soirs, chez eux, sans pitié,
Ils cognent leur tendre moitié.
Ils rossent tous leurs créanciers,
Écrasent le nez des huissiers
Et tapent, le reste du temps,
Sur ceux qui ne sont pas contents.

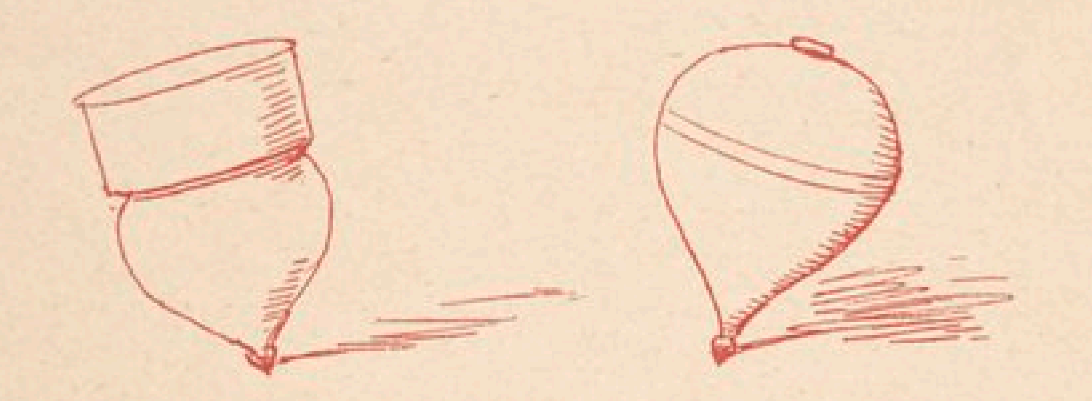
Refrain
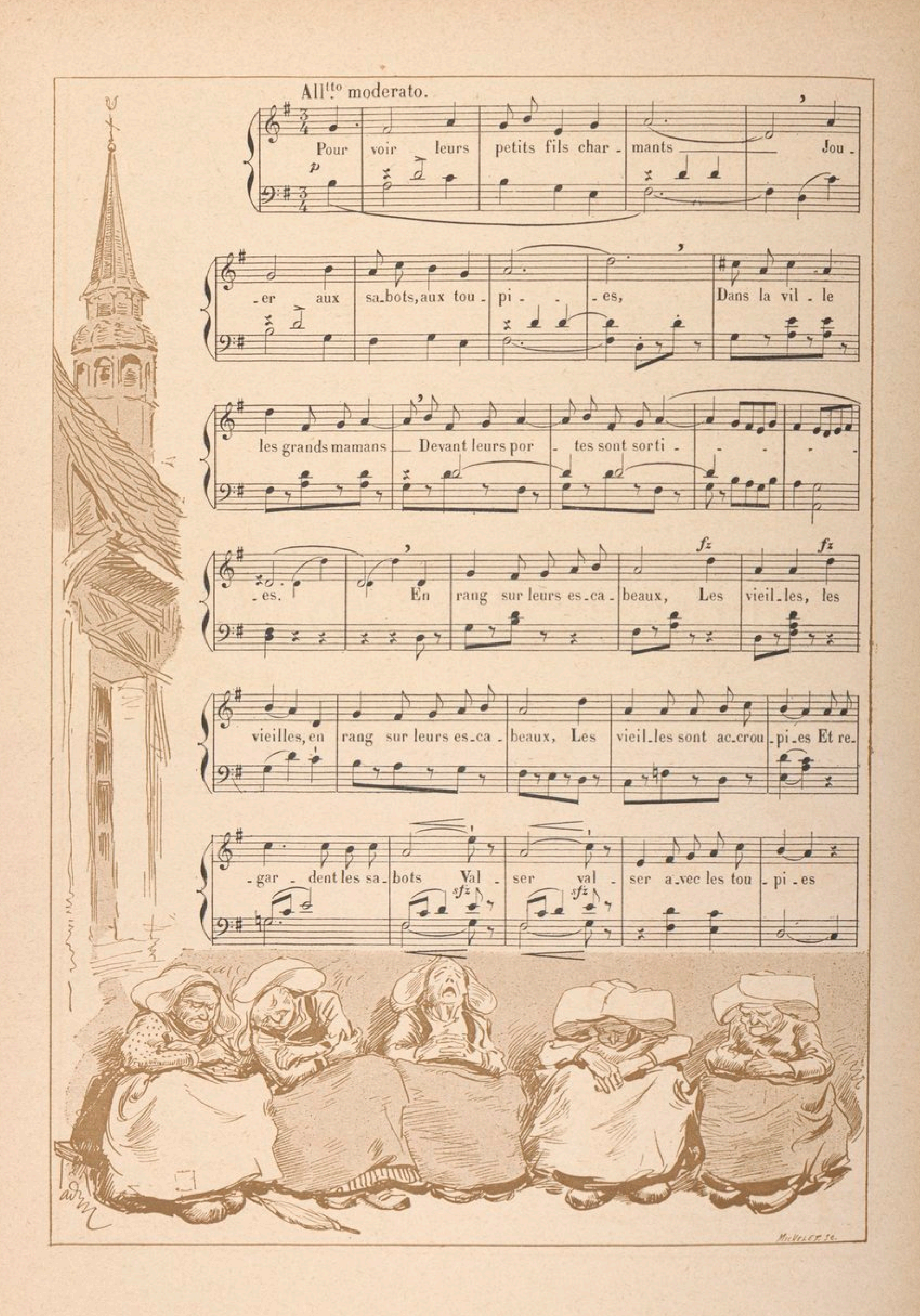
Bossus par devant, bossus par derrière,
Il faut les voir rosser le commissaire;
Le commissair', qui n'aim' pas ce p'tit jeu,
A beau crier : « Au feu !... Au feu !... Au feu !... »
Polichinell' prend son bâton :
« — Tiens donc !... Tiens donc !... Tiens donc !...
Tu vas goûter du jus d'rotin,
Pour t'apprendre à fair' du potin,
Vieux rocantin ! »
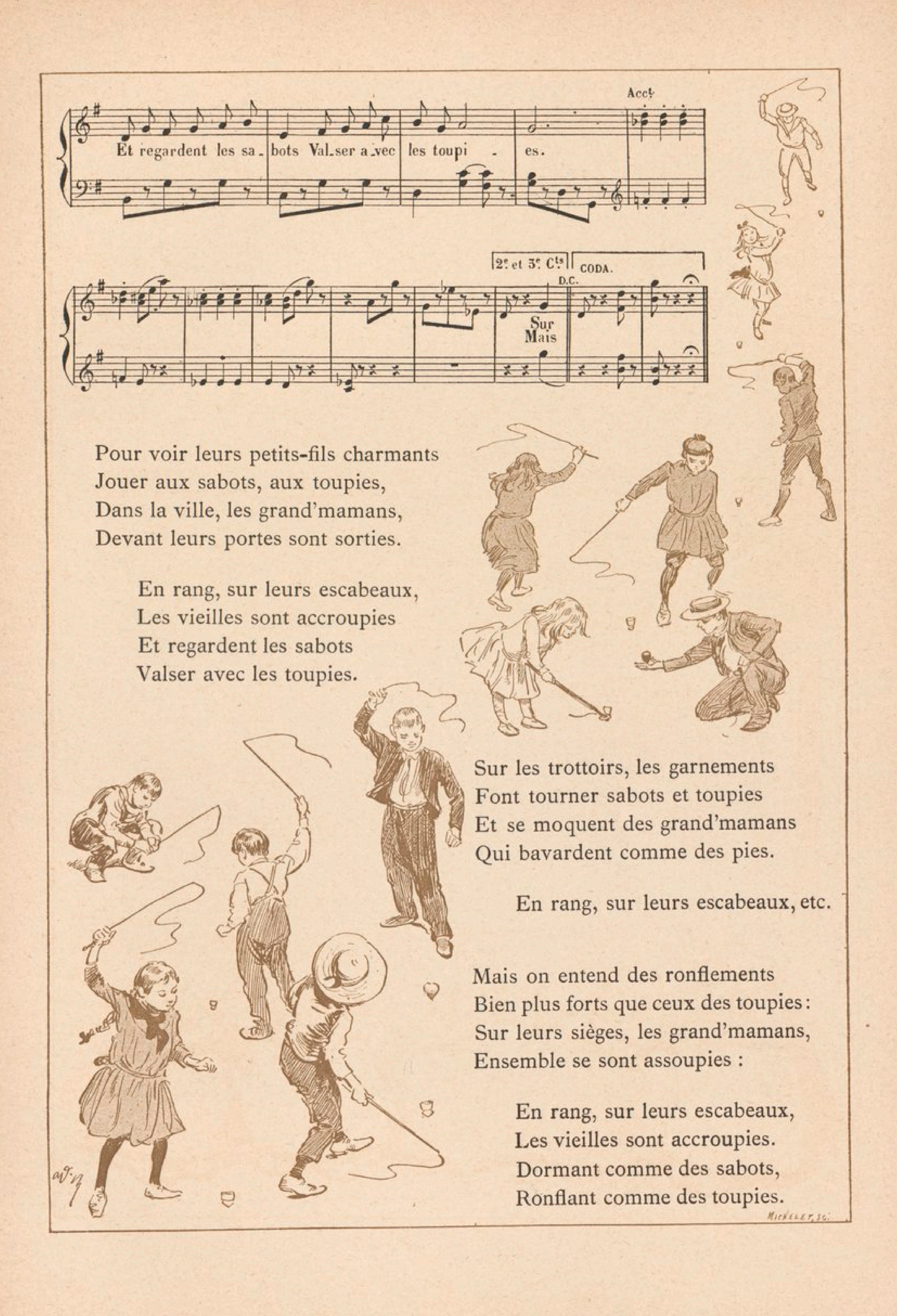




Les
Sabots et les Toupies




Alltto moderato.
Pour voir leurs petits fils char_mants Jou_
_er aux sa_bots, aux tou_pi_ _ _es, Dans la vil_le
les grands mamans Devant leurs por_tes sont sorti_ _ _ _
_es. En rang sur leurs es_ca_beaux, Les vieil_les, les
vieilles, en rang sur leurs es_ca_beaux, Les vieil_les sont ac_crou_pi_es Et re_
_gar_dent les sa_bots Val_ser val_ser a_vec les tou_pi_es



Pour voir leurs petits-fils charmants
Jouer aux sabots, aux toupies,
Dans la ville, les grand'mamans,
Devant leurs portes sont sorties.

En rang, sur leurs escabeaux,
Les vieilles sont accroupies
Et regardent les sabots
Valser avec les toupies.

Sur les trottoirs, les garnements
Font tourner sabots et toupies
Et se moquent des grand'mamans
Qui bavardent comme des pies.

En rang, sur leurs escabeaux, etc.

Mais on entend des ronflements
Bien plus forts que ceux des toupies:
Sur leurs sièges, les grand'mamans,
Ensemble se sont assoupies :

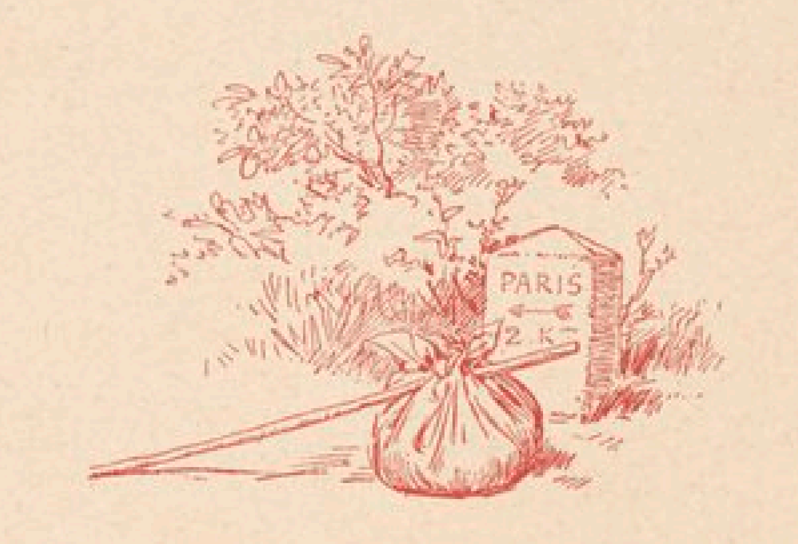
En rang, sur leurs escabeaux,
Les vieilles sont accroupies.
Dormant comme des sabots,
Ronflant comme des toupies.
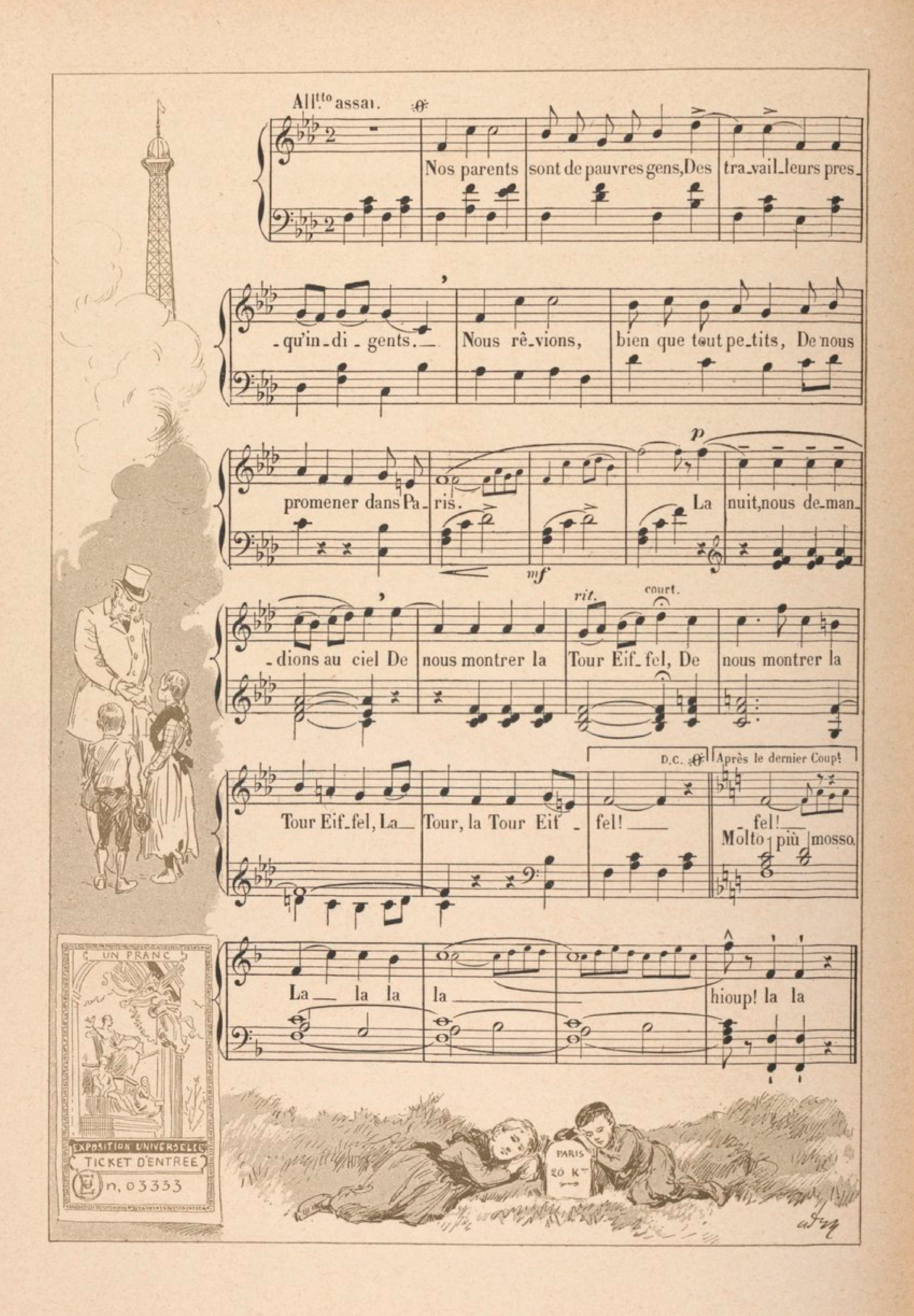


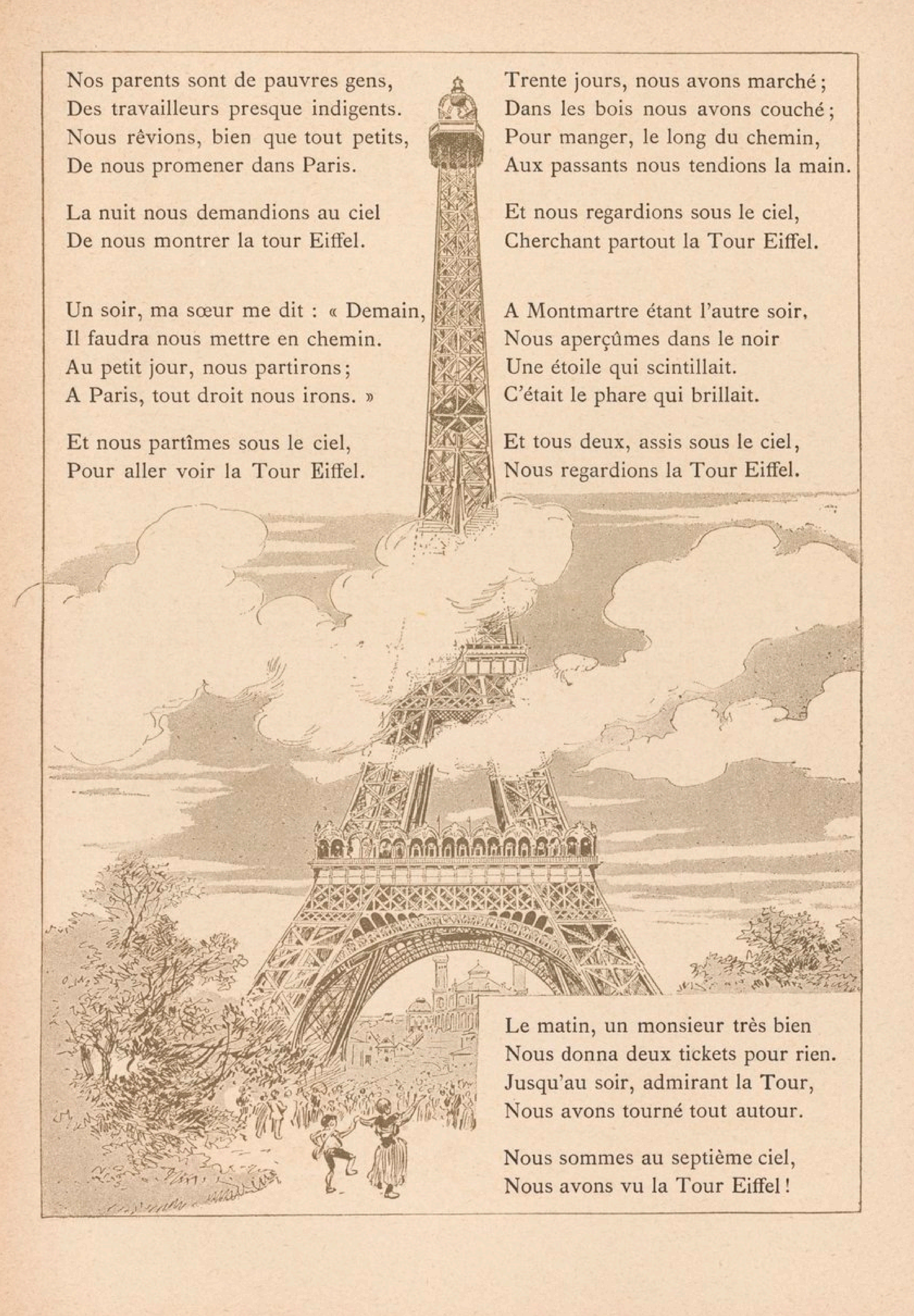


La

Tour Eiffel




All.tto assai.
Nos parents sont de pauvres gens, Des tra_vail_leurs pres_
_qu'in_di_gents. Nous rê_vions, bien que tout pe_tits, De nous
promener dans Pa_ris. La nuit, nous de_man_
p
mf
_dions au ciel De nous montrer la Tour Eif_fel, De nous montrer la
rit.
court.
Tour Eif_fel, La Tour, la Tour Eif_fel!
D.C.
Après le dernier Coup!
_fel!
Molto più mosso.
La la la la
hioup! la la
UN FRANC
EXPOSITION UNIVERSELLE
TICKET D'ENTRÉE
n. 03333
PARIS
20 K



Nos parents sont de pauvres gens,
Des travailleurs presque indigents.
Nous rêvions, bien que tout petits,
De nous promener dans Paris.

La nuit nous demandions au ciel
De nous montrer la tour Eiffel.

Un soir, ma sœur me dit : « Demain,
Il faudra nous mettre en chemin.
Au petit jour, nous partirons;
A Paris, tout droit nous irons. »

Et nous partîmes sous le ciel,
Pour aller voir la Tour Eiffel.

Trente jours, nous avons marché;
Dans les bois nous avons couché;
Pour manger, le long du chemin,
Aux passants nous tendions la main.

Et nous regardions sous le ciel,
Cherchant partout la Tour Eiffel.

A Montmartre étant l'autre soir,
Nous aperçûmes dans le noir
Une étoile qui scintillait.
C'était le phare qui brillait.

Et tous deux, assis sous le ciel,
Nous regardions la Tour Eiffel.

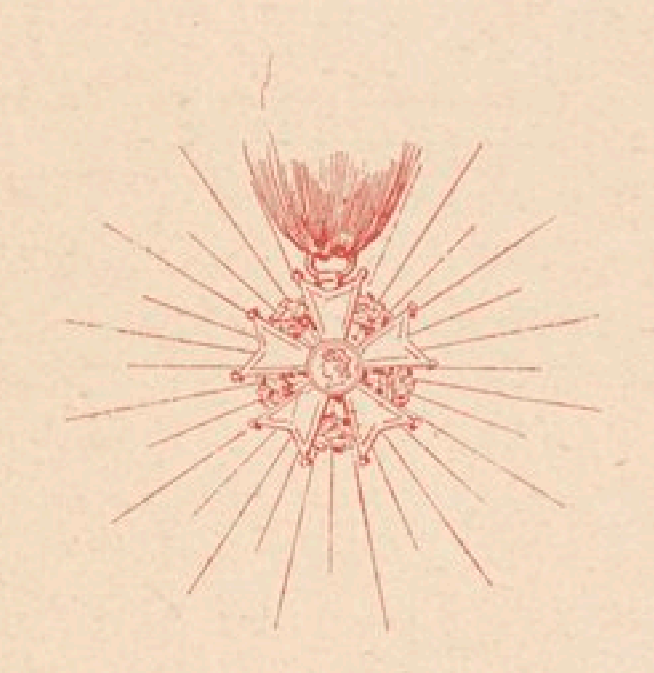
Le matin, un monsieur très bien
Nous donna deux tickets pour rien.
Jusqu'au soir, admirant la Tour,
Nous avons tourné tout autour.
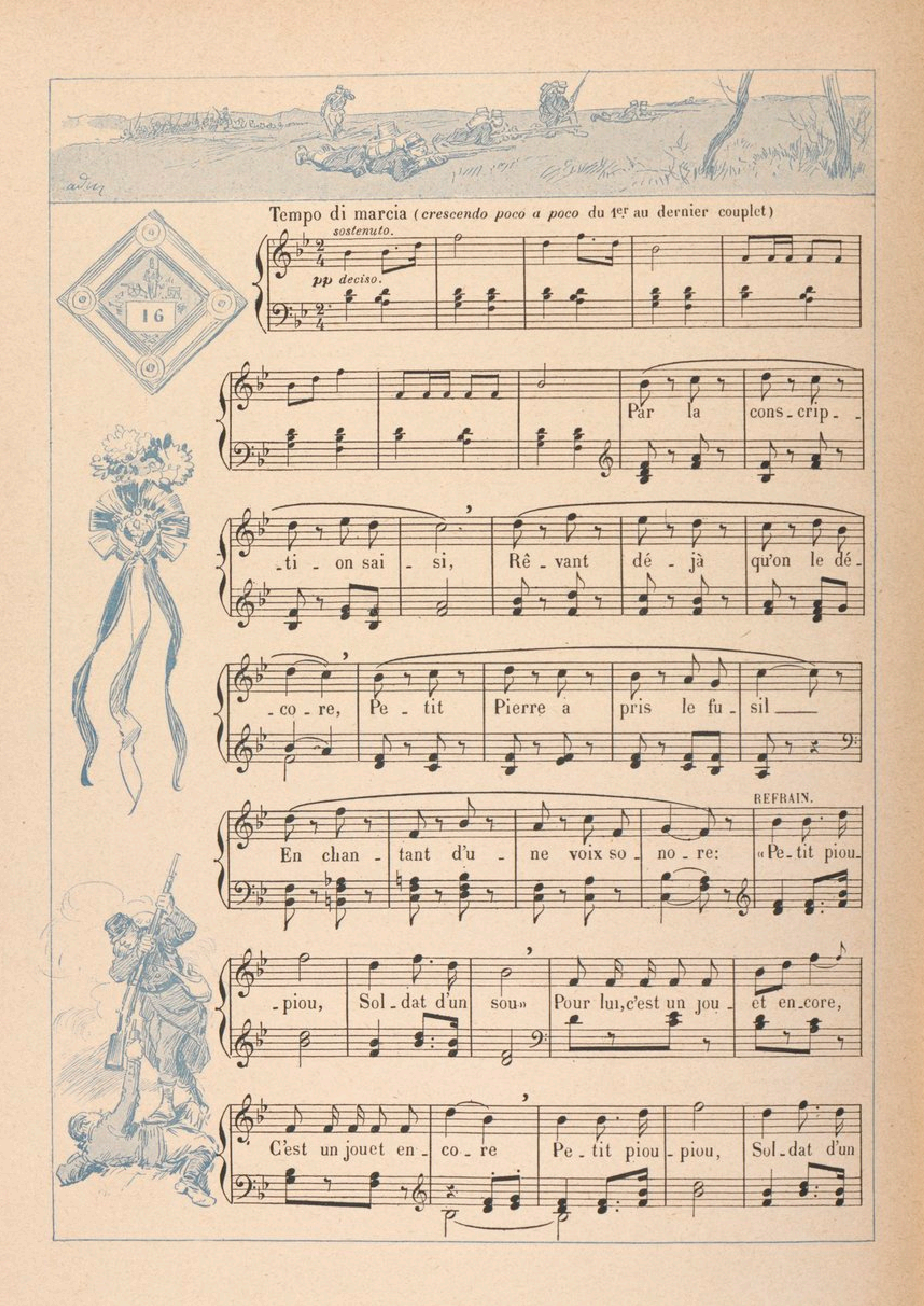
Nous sommes au septième ciel,
Nous avons vu la Tour Eiffel !


Adrien Marie
Michelet sc.
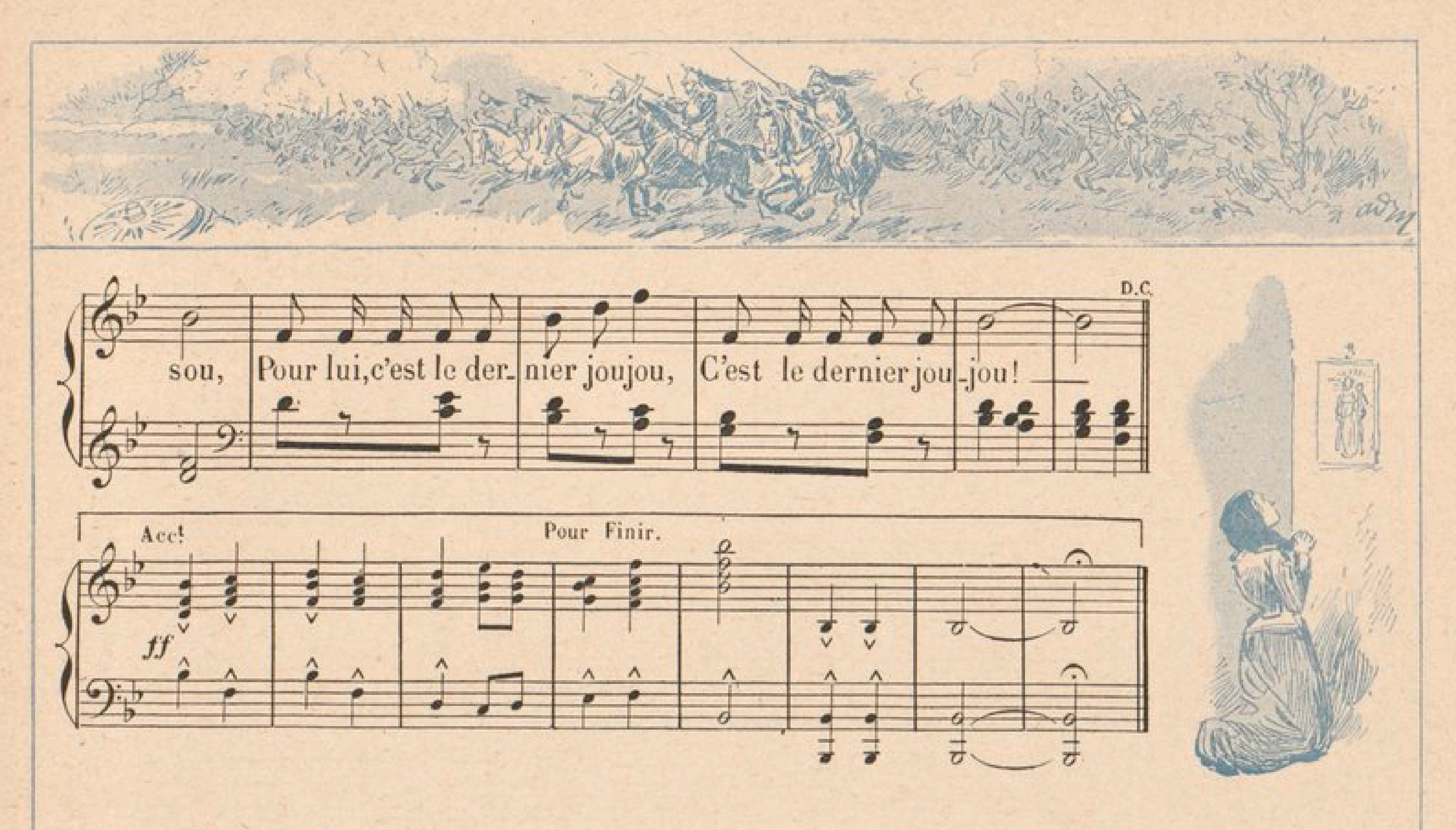


Le
Dernier Joujou





16
Tempo di marcia (crescendo poco a poco du 1er au dernier couplet)
sostenuto.
pp deciso.
Par la cons-crip-ti-on sai-si, Rê-vant dé-jà qu'on le dé-co-re, Pe-tit Pierre a pris le fu-sil
En chan-tant d'u-ne voix so-no-re:
REFRAIN.
«Pe-tit piou-piou, Sol-dat d'un sou» Pour lui, c'est un jou-et en-core,
C'est un jouet en-co-re Pe-tit piou-piou, Sol-dat d'un



Par la conscription saisi,
Rêvant déjà qu'on le décore,
Petit Pierre a pris le fusil
En chantant d'une voix sonore.

Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Pour lui, c'est un jouet encore,
Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Pour lui, c'est le dernier joujou.

A l'exercice diligent,
Il trime pour jouer son rôle;
Mais, quoi qu'en dise le sergent,
L'exercice, ce n'est pas drôle.

Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Il est parfois rude à l'épaule,
Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Il est lourd le dernier joujou.

Le clairon sonne, un beau matin,
Il ne faut pas que l'on lanterne,
On part pour un pays lointain :
Astiquez fusil et giberne.

Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Le conscrit quitte la caserne,
Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Emportant le dernier joujou.

Tandis que sa mère, là-bas,
Dans un coin de l'église prie,
Petit-Pierre, dans les combats,
Brave la mort, plein de furie.

Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Il travaille pour la patrie;
Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Il va bien, le dernier joujou.

